



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



1836. 873.





RECHERCHES
BIBLIOGRAPHIQUES.

IMPRIMÉ PAR J. KIPS, J. NE. A LA HAYE

RECHERCHES
BIBLIOGRAPHIQUES

SUR QUELQUES

IMPRESSIONS NEÉRLANDAISES

DU

QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE,

PAR

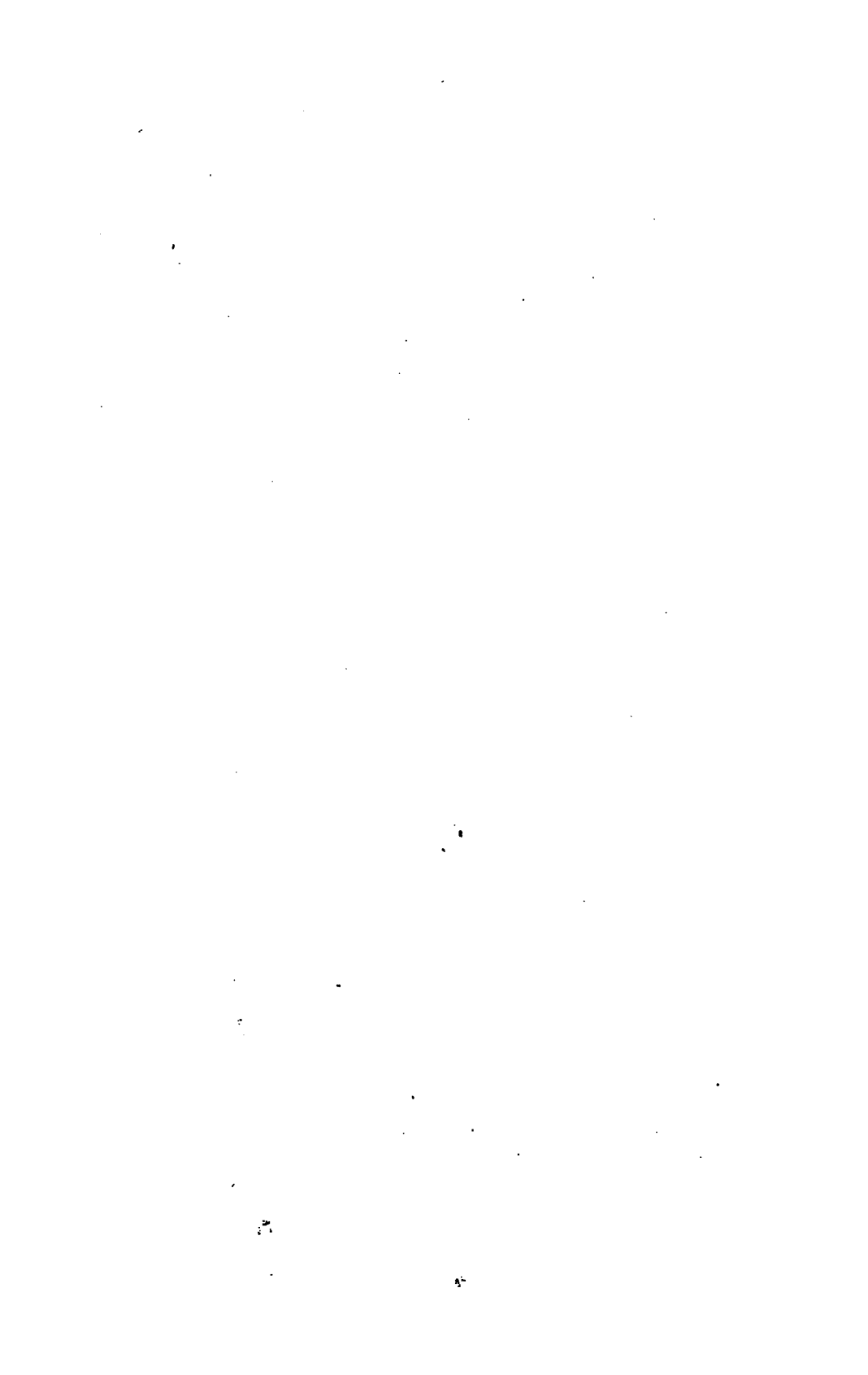
E. H. J. du Puy de Montbrun.

Avec des Planches Xylographiques.



LEIDE,
S. ET J. LUCHTMANS.

1836.



AVANT-PROPOS.

Les incunables ou les éditions, qui touchent au berceau de l'imprimerie du quinzième siècle, sont les documents les plus sûrs, et par conséquent la source la plus authentique, pour qui veut donner de cet art une histoire, tant soit peu graduelle et détaillée; aussi les bibliographes les plus distingués, tels que Panzer, Hain et autres, ont ils, à la vérité, par les recherches les plus assidues, porté cette connaissance à un degré de perfection, qui parait être des plus satisfaisants. Cependant cette connaissance, telle que nous la possédons, nous donnant bien, il est vrai, un aperçu des plus étendus de ce qui existe, est encore loin d'être achevée; surtout quant à la caractéristique plus spéciale, et la comparaison réciproque de ces éditions, aussi intéressantes pour l'histoire des arts, à cause des décorations magnifiques qui, pour l'ordinaire y sont attachées, que vraiment importantes et utiles pour les sciences. C'est parmi ces dernières, que je compte

notamment les premières éditions des classiques anciens et modernes (*editiones principes*), et qui sont d'un si haut prix pour le philologue. Il n'y a que très peu d'impressions de cette époque, qui soient échappées aux recherches pénibles du dernier de ces laborieux écrivains, et qui ne se trouvent mentionnées dans son ouvrage judicieux¹. Aussi n'ai-je entrepris cet opuscule, que dans le désir unique de faire connaître plus spécialement aux littérateurs une trentaine d'éditions de ces temps réculés², sorties des PRESSES NÉERLANDAISES; pour la plupart des exemplaires uniques ou excessivement rares et précieuses, restées en partie inconnues à la connaissance de ces savants bibliographes, ou bien les intitulés ne leur ont été communiqués, que très imparfaitement ou tronqués.

Les bibliographes ne sont pas d'accord sur la fixation des limites de l'époque des incunables; la plupart d'entre eux, tels que Visser³, Hain et autres, la fixent depuis l'invention de la

¹ C'est-à-dire dans les trois premières parties du: Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. Typis expressi, etc. Opera L. Hain. Stuttgartiae, 1826 — 1831, Vol. I, Pars I et II. et vol. II, Pars I, in-8.^o, la 2^{de} partie me manquant encore, quoiqu'il ait paru.

² Excepté celles citées dans les descriptions et dont quelques unes ne sont connues que depuis peu.

³ Visser, Jacob., Lijst der Boeken in de Nederlanden gedrukt voor 't jaar 1500, à la suite de: H. Gockinga, Uitvinding der

typographie jusques à l'an 1500', et cela à juste titre, la technique de l'imprimerie ayant été déjà, à ce temps, perfectionnée dans toutes ses parties principales; Schelhorn¹ l'a fixée à l'an 1517, Engel² et autres à 1520, Kayser³ à 1530, Uffenbach⁴ à 1533, Panzer⁵ à 1536 et enfin Maittaire⁶ l'a poussée jusques à l'an 1557. L'extension des limites de ce temps par les derniers, ne déroge en rien à la justesse et à la solidité de la restriction précédente, vu que ces savants, et surtout les deux

Boekdrukkunst. Amst., P. van Damme, 1767, gr. in-4.^o, *traduit en français sous le titre* : De l'invention de l'imprimerie, etc. Suivi d'une notice chronologique et raisonnée des livres avec et sans date, imprimés avant 1501, dans les dix-sept provinces des Pays-bas, par M. Jacques Visser, et augmenté d'environ deux-cents articles par l'éditeur. (J. Jansen.) Paris, 1809, gr. in-8.^o

¹ Schrettinger, Mart., Versuch eines vollständigen Lehrbuchs der Bibliothek-Wissenschaft. (München, 1829, in-8.^o), I^r Band, S. 42 — 43.

² Schelhorn, J. G., Anleitung für Bibliothekare und Archivare. (Ulm, 1788 — 1791, in-8.^o), II^r Band, S. 2.

³ Engel, Sam., Bibliotheca selectissima. (Bern., 1743, in-8.^o), Praefatio, (pag. ix).

⁴ Kayser, A. C., Ueber die Manipulation bey der Einrichtung einer Bibliothek u. s. w. (Bayreuth, 1790, in-8.^o), S. 19.

⁵ Bibliotheca Uffenbachiana universalis. (Francof. ad Moen., 1729 — 1731, 4 part. in 8.^o), Appendix 22.

⁶ Panzer, G. W., Annales typographici ab artis inventae origine ad annum 1536. Norimbergae, 1793 — 1803, 11 vol. in-8.^o

⁷ Maittaire, Mich., Annales typographici ab artis inventae origine ad annum 1557. Hag. Com. Amst. et Lond., 1719 — 1741, 5 tom. in 9 vol. in-4.^o, et supplementum Mich. Denisii. Viennae, 1789, 2 vol. in-4.^o

derniers , avaient plus en vue l'histoire de l'art typographique en général, que celle des incunables spéciales , proprement dites.

Il résulte de-là, que ces anciennes impressions sont , quant à l'année de leur publication du plus grand intérêt pour les bibliographes ; c'est pourquoi, dans un petit ouvrage, comme celui-ci, j'ai cru devoir suivre l'ordre chronologique, déjà adopté par feu M. Visser et autres dans des ouvrages de ce genre, sans toutefois vouloir contester l'utilité de l'alphabétique dans un ouvrage volumineux, tâche si bien remplie par M. Hain.

Le seul ouvrage général sur les incunables des Pays-bas, que nous possédons, n'est que le *Naamlijst* ou Notice de feu M. l'avocat Jaques Visser, homme érudit, qui le premier a frayé le chemin en publiant son ouvrage concernant les impressions susdites; laquelle quoique dénuée de toute description bibliographique, put bien à ce temps-là satisfaire comme un essai; cependant de nos jours on exige du bibliographe plus que la connaissance stérile des intitulés; toutefois il est juste de faire également mention des deux catalogues du libraire Ferwerda¹, de moindre valeur à la vérité, et qui ne sont en rien comparables

¹ Ferwerda, Abr., a) Register van alle Rare en Zeldzaam voorkomende Latynsche Boeken, in folio met en zonder prijzen, gedrukt in 't jaar 1400, of in de XV^{de} Eeuw. Leeuwarden, (1773), in-8.^o, de 174 pages; b) Raare en Zeldzaame voorkomende (Ne-

à l'ouvrage précédent: ces éditions ont été en partie décrites par M.M. de la Serna-Santander², Lambinet³, Crevenna⁴, Dibdin⁵, Hultman⁶, Brunet⁷, Ebert⁸, van Praet⁹ et autres; leurs descriptions bibliographiques des ANCIENNES IMPRES-

derduitsche) Boeken, die in den jaare 1400 gedrukt zijn; à la suite de son: *Algemeene Naamlijst van Boeken met de prijzen* Ald., (1773), in-8.°, page 265 — 270.

² Santander, C. de la Serna., a) *Dictionnaire bibliographique choisi du XV^{me} siècle*, etc. Brux., 1805 — 7, 3 Parties, gr. in-8.°; b) *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. C. de la Serna Santander*. Ibid., An XI, (1803), 5 vol. gr. in-8.°

³ Lambinet, P., a) *Recherches historiques, littéraires et critiques sur l'origine de l'imprimerie*, etc. Brux., An VII, gr. in-8.°; b) *Origine de l'imprimerie*, etc. Paris, 1810, 2 vol. in-8.°

⁴ Crevenna, P. A. Bolongaro., a) *Catalogue raisonné etc.* (Amst.), 1776, 6 vol. in-4.°; b) *Catalogue des livres de sa bibliothèque*. Ibid., 1789, 6 Part. en 5 vol. in-4.°, ou in-8.°

⁵ Dibdin, T. F., a) *Bibliotheca Spenceriana or a descriptive catalogue of the books printed in the 15th century*, etc. London, 1814 — 15, 4 vol. gr. in-8.° with wood cuts. b) *The bibliographical Decameron*, etc. Ibid., 1817, 3 vol. gr.° in-8. with wood cuts.

⁶ (Le Gouverneur C. G. Hultman), *Bibliographische Zeldzaamheden*. 's Hertogenbosch, H. Palier en Zoon, 1818, gr. 8.°

⁷ Brunet, J. C., a) *Manuel du libraire etc.* 3^{me} édit. augm. Paris, 1821, 4 vol. gr. in-8.°; b) *Nouvelles Recherches bibliographiques ou Supplément etc.*, Ibid., 1834, 3 vol. gr. in-8.°

⁸ Ebert, Fr. Ad., *Allgemeines bibliographisches Lexicon*. Leipzig, 1821 — 1830, 2 Bände, gr. 4.°

⁹ (Jos. Bas. Bern. van Praet), a) *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la bibliothèque du Roi*. Paris, 1822 — 28, 6 tomes en 5 vol. in-8.°; b) *Catalogue des livres imprimés sur vélin, qui se trouvent dans les bibliothèques tant publiques que particulières*. Ibid., 1824 — 28, 4 vol. in-8.°; c) *Notice sur Colord Mansion*, etc. Ibid., 1829, gr. in-8.°

SIONS NÉERLANDAISES se trouvent, pour la plupart, dispersées dans les Annales typographiques de M. Panzer, et dans le Répertoire de M. Hain.

Les éditions, dont les descriptions sont contenues dans cet opuscule, se trouvent presque toutes réunies dans la bibliothèque de la ville de Hârlém, et proviennent en plus grande partie de la collection précieuse de feu M. Jaques Koning¹:

¹ Cet homme laborieux a encore laissé en manuscrit: a) Deux exemplaires du *Naamlijst* ou Notice de M. J. Visser. (Voyez la note 3 à la page 11 ci-dessus), interfoliés avec du papier blanc, accompagnés de nombre de notes intéressantes et d'augmentations considérables; un troisième exemplaire avec des notes et augmentations de M. G. J. de Servais à Malines y est joint; b) Jac. Koning, *Zinnebeelden, Zinspreuken en Merken van Boekverkoopers en Boekdrukkers, beginnende met de XV^e Eeuw*, MS. in-folio; il peut servir en quelque sorte de supplément à: 1) Georg. Draudii, *Discursus typographicus experimentalis, etc., cum insignibus praecipuorum typographorum quae frontispiciis librorum imprimere consueverunt*. Francof., 1625, in-8.° 2) Frid. Roth-Scholtzii, *Thesaurus symbolorum ac emblematum, id est insignium bibliopolarum et typographorum, etc.* Norimbergae, 1730, in-folio; 3) Joh. Conr. Spoerlii, *Introductio in Notitiam insignium typographorum, etc.* Ibid., 1730, in-folio; 4) T. F. Dibdin, *the bibliographical Decameron*, etc. vol. II, or 5th to 8th day, with wood cuts, voyez la note 6th pag. v. ci-dessus; c) J. Koning), *Beschrijving van de eerste en merkwaardigste voortbrengselen der Drukkers*, MS. in-folio, composé de feuillets, figures ou fac-similés de caractères, pages, figures et planches, tirées de deux-cent vingt-sept ouvrages intéressants et curieux, imprimés dans les Pays-Bas et ailleurs; d) *Naamlijst der Boeken door Laurens Janszoon Koster en deszelfs Nakomelingen gedrukt, als mede van de Boekwerken, in de XV^e eeuw in de Noordelijke provincien der Nederlanden*

je les ai toutes marquées au-dessous de chaque article du numero de son catalogue', afin que l'on puisse facilement les distinguer de celles, que la dite bibliothèque possédait déjà auparavant et dont quelques unes sont mentionnées parmi les premières; j'y ai joint les descriptions de cinq éditions d'ouvrages de ces temps, qui se trouvent dans la bibliothèque choisie d'un amateur distingué de cette ville'.

Ce n'est pas un catalogue complet de toutes les éditions du quinzième et du seizième siècle, qui sont dans cette institution publique de la ville de Hârlém, qui possède en outre une collection précieuse et unique d'ouvrages sur l'histoire de l'invention de l'art typographique, la bibliographie, etc., et qui a été de plus, considérablement

in het licht verschenen, MS. in-4.^o et in-folio; e) Beschrijving van meer dan honderd vijftig der zeldzaamste en merkwaardigste boekwerken, in de XV^{de} XVI^{de} en XVII^{de} Eeuw in de Nederlanden gedrukt, MS. in-4.^o et in-8.^o Ces manuscrits sont conservés dans l'hôtel de ville à Hârlém. Voyez le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, n.^o 20, 21, 22^{a, b, c.}, 89^a et 117^a.

¹ Catalogue de la Collection littéraire laissée par feu M. Jacques Koning. Deuxième Partie. Amsterdam, 1833, gr. in-8.^o La Première Partie renferme les manuscrits, Ibid., 1833, gr. in-8.^o

² M. Adr. van der Willigen; c'est à cet homme, aussi avantageusement distingué par son savoir et ses talents, que justement révééré pour son affabilité rare, et même au-delà de toute expression prévenante, que je dois une reconnaissance pleine et entière de m'avoir donné, en homme généreux et protecteur des sciences, l'accès le plus libre à son cabinet littéraire; pour moi source inépuisable des connaissances les plus variées.

augmentée, par l'achat d'une collection pareille des héritiers de feu M. Jaques Koning¹. Le catalogue de cette bibliothèque, à la composition duquel s'est adonné, déjà depuis quelque temps, le très digne Pasteur M. A. de Vries, administrateur de la dite institution et à qui j'ai bien des obligations à l'égard de cet écrit, ne manquera pas de nous donner sous peu la notice très-intéressante de l'une et de l'autre de ces collections particulières et des plus précieuses.

Loin de moi l'idée de vouloir par ce petit essai bibliographique, m'égalér à ceux que je reconnais ingénument avoir été mes maîtres dans ce genre d'étude, leur portant tout le respect si justement dû à leur mérite, je m'estimerai heureux si l'on voulait, en m'accordant l'indulgence nécessaire, le recevoir uniquement comme un cahier supplémentaire aux Annales de M. Panzer et au Repertoire de M. Hain.

Hârlém, en août 1835.

L' AUTEUR.

¹ C'est-à-dire les numeros 1 jusqu'à 217, renfermés dans les 34 premières pages du dit catalogue, pour la somme de neuf mille florins.



RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

SUR QUELQUES

IMPRESSIONS NÉÉRLANDAISES

DU

XV ET^{ME} XVI^{ME} SIÈCLE.



I.

Aelius donatus de octo partibus orationis, sans indication du lieu (Daventrie), Jacobus de Breda, sans date, (vers l'an 1480), petit in-4.° Avec une gravure en bois.

Édition imprimée en lettres de forme¹, (connues vulgairement sous le nom de caractères gothiques), à longues lignes, qui sont au nombre de 30 ou 31 sur les pages entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *Aijj* — *Cijj*, dont le premier cahier a 6 feuillets, le second 4, et le troisième seulement 5, en tout 15 feuillets sur 30 pages; l'ouvrage doit avoir contenu 16 feuillets, car le dernier feuillet du cahier, signé *Ci*, manque. La lettre grise ou grande initiale P est gravée en bois et les lettres tourneures sont omises.

Sur le recto du premier feuillet se lit en grands caractères gothiques au-dessus d'une gravure en bois l'intitulé, qui ne consiste que dans le seul mot : *donatus*, et dans la planche même on lit autour de la tête du régent en forme de billet, cette devise : *Jacob⁹ de Breda*,

¹ V. Fournier le jeune, *Manuel typographique*. (Paris, 1764, petit in-8.°), tome II, pag. 143, 193 et 266.

nom de l'imprimeur; la même marque de celui-ci se retrouve imitée dans T. F. DIBDIN, THE BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON, etc. (London, 1817, gr. in-8.^o), vol. II, pag. 292. Le verso du même feuillet est laissé blanc, et le texte commence sur le recto du feuillet suivant par ces mots :

ARTES ORATIONIS
quot sunt ꝑ octo. que ꝑ nomē. ꝑ-
nomē. verbū. aduerbiū. partī
cīpīum. cōiunctio. prepositio.
interiectio. Nomen quid est ꝑ
pars orationis cuꝫ casu corpus
auctem proprie communiter
ue significas. proprie vt roma
tībris, cōmuniter vt vrbs flumen. Nomīni quot acci
dūt ꝑ etc.

Le dernier feuillet manquant, nous ne pouvons en donner la fin ni la souscription.

Les édition fréquentes et multipliées de cet ouvrage classique et livre de classe, par lequel les typographes du quinzième siècle commencèrent leur travail, sont actuellement réduites en lambeaux ou simples feuillets, dont l'extrême rareté les fait rechercher avec avidité par les amateurs, qui les gardent avec soin dans les principales bibliothèques¹.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 8, n.^o 27. 1.

II.

Dÿstorie van saladine. *A la fin* : Taudenaerde

¹ V. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique choisi du quinzième siècle. Part. I, pag. 131, note (a), et Part II, pag. 379 — 381 et 554.

gheprendt; *sans nom de l'imprimeur* (Arend de Keyser), *et sans date*, (vers l'an 1480), in-4.^o

Edition en ancienne bâtarde¹, nommée souvent faussement caractère gothique, à longues lignes, qui sont au nombre de 28 sur les pages entières; sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a* jusqu'à *d*₃, dont le premier cahier ne contient que six feuillets et les autres chacun huit, ce qui fait un ensemble de trente feuillets ou de soixante pages, de trois et demi couplets ou octaves chacune. Les lettres grises ou les initiales sont gravées en bois. Le filagramme² ou marque du papier que l'on y trouve est semblable à celui du numero 31 de la planche II de M. DE LA SERNA SANTANDER³. On n'y rencontre aucun signe de ponctuation, sinon les points-carrés (•) après les chiffres, la virgule en ligne oblique (/) et les abréviations (—) et (^) pour le *m*, le *n*, l'*h* aspiré, etc. Ce poème intéressant et curieux de 204 $\frac{1}{2}$ couplets ou de 1636 vers, composé par un auteur anonyme en ancienne langue néerlandaise ou flamande, renferme un tableau romantique du temps des croisades: il ne se trouve mentionné chez aucun bibliographe.

Sur le recto du premier feuillet le prologue commence en ces termes :

Edele herte ghij blijde gheesten
Ghij costighe minnaers va ystorie
Ledt vp de navolghen scone ieeeste
Die ic sal bringhen ter memorie
Van auontuere ende va victorie

Van minnen⁴ van edele gheweerken
Het es een tijtcurtinghe vul van glorien
Vp voorledene saken meerken

¹ V. Fournier le jeune, Manuel typograph. tom. II, pag. 142, 129 et 265.

V. Hocquart, petit Dictionnaire de la langue française. (Paris, 1824, in-12.^o), pag. 169, et autres dictionnaires modernes.

³ V. le Supplément au Catalogue des livres de la bibliothèque de M. C. de la Serna Santander contenant: Observations sur le filigrane de papier des livres imprimés dans le XV^{ème} siècle, etc. Bruxelles, 1803, gr. in-8.^o

⁴ L'*i* dans ce mot sans point, est une faute d'impression.

La fin de ce prologue se trouve sur le verso du même feuillet ,
elle est conçue en ces termes :

Int curte es dese [^]ystorie schone
Ghenomen vter coronike
Bídt voor den maker dat hij te lone
Naer sterue mach hebben gods hemelrike
Dit copulaet gheen [^]d[^]yesghelike
Wilt lesen tes al vrac[^]y ende waer
Behelst ín curter rethorike
Het volcht van wordē te worde h[^]ier naer

Le texte suit ainsi sur le recto du second feuillet :

En copulaet [^]ystoriael
Vollecht h[^]ier warachtich en scone
Vadē hoofschen saudaen lo[^]yael
Saladine van babilone
Als de iherusalemsche crone
Drouch van sibborch die baroen
Baudewijn was ghenamt de ghone
Vanden geslachte van builloen

Le poème finit au recto du trentième et dernier feuillet par la
conclusion de l'auteur, terminée ainsi:

H[^]yer hendt d[^]ystorie van saladine
Int curte ghecopuleert van nijen
Luste dede m[^]y bestaan de p[^]ine
Ende dedelheyt vanden paijen

Le verso du même feuillet ne contient que la marque de l'im-
primeur, suivie de la souscription :



Audenarde se prend

Quoique le typographe ne se soit pas nommé après cette souscription, il n'y a point de doute que ce ne soit *Arend* ou *Arnold de Keyser* ou de *Keyser*, *Arneud l'Empereur* ou *Arnoldus Cesaris*, le seul imprimeur qui ait exercé son art à Audenarde dans le quinzième siècle et y a publié: *Hermani de Petra, Ord. Carthus. Sermones L. super orationem dominicam*. A la fin: *Aldenardae p me Arnoldum Cesaris M. CCCC. LXXX*, in folio.¹, et *De quatuor*

¹ V. Sur cet ouvrage: Joan. Trithemii, *Opera historica*. Pars I. Francof., 1601, in-fol.), pag. 153; Fr. Sweertii, *Athense Belgicæ*. Autv., 1628, in-fol.), pag. 343; Val. Andreas, *Bibliotheca Belgica*. (Lov., 1643, in-4.^o), pag. 383; M. Maittaire, *Annales typographici*, Tom. I, (on IV,) Pars I. (Amst., 1733, in-4. o), pag. 227 et 414, et Tom. V, Pars posterior, (Lond., 1741, in-4. o), pag. 524; J. G. Freytag, *Analecta litteraria*, (Lipsiæ, 1750, in-8.^o), pag. 444; (J. N. Paquet), *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-bas*, etc. (Louvain, 1768, pet. in-8.^o), pag. 176 et 177; J. Visser, *Næmlijst*, blz. 10, et la traduction française, (par J. Jansen), pag. 257; C. de la Serna Santander, *Dictionnaire bibliogr. choisi*, etc. Part. I, pag. 388 et 389, et Part. III, pag. 243 n. o 1064; (P. Marchand), *Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie* (la Haye, 1740, in-4.^o), pag. 72; P. Lambinet, *Recherches*, etc. pag. 453 et

novissimis | ou les quatre choses dernières | auxquelles la nature humaine doit toujours penser | traduit du latin (de Denys de Leeuwis ou de Rickel, le Chartreux) *en vers et en prose* (par Thomas le Roy, bénédictin de S^t. Martin de Tournay). Audenarde, sans nom d'imprimeur, (Arnaud l'Empereur), et sans date, (vers l'an 1480), petit in-4.^o Avec figures¹.

Ce typographe quitta vers l'an 1483 la ville d'Audenarde et alla se domicilier avec son atelier à Gand, où il fit paraître dans le courant de la même année : *Guillermi parisiensis Episcopi Rethorica divina*. A la fin : *Explicit Rethorica divina doctoris uncti et ungentis magistri Guillermi parisiensis de sacra et sanctificatiua oratione aliquiter abbreviter*. Impressa Gandaui p^{re} me Arnoldum Cesaris. Anno Dⁿⁱ M. CCC. LXXXIII.^o XL^o Kal. Sept., in-4.^o, à longues lignes, contenant 129 feuillets et 52 chapitres, les signatures finissent q 5, on y voit le point en étoile, les virgules et les traits-d'union en ligne oblique.

En 1485 il publia dans le même lieu : *Vijf bouken Boecij de consolatione philosophie*. A la fin : *Gheprent te Ghend bij Arend de Keyserse den derden dach in Mei 1485*, gr. in-folio. Les caractères et l'écusson de l'imprimeur de cette traduction du Boèce sont absolument les mêmes que ceux de l'ouvrage décrit par nous, et le dernier se voit sur le recto du 356^{ème} [ou 359^{ème}, selon la variété des exemplaires] et dernier feuillet². Ce typographe a exécuté avec

454; G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. I, pag. 2, art. V, n.^o 1; L. Hain, Repertor. bibliogr. n.^o 8453; Catalogue der livres de la bibliothèque de feu M. le Professeur et D.^r J. F. van de Velde, (Gand, 1831, gr. in-8.^o), Tom. I, pag. 396, n.^o 4533, vendu en 1833 pour 60 francs, etc.

¹ Voyez : Val. Andreas, Biblioth. Belg. pag. 338; J. F. Foppens, Bibl. Belg. P. II, pag. 1140; Catalogue de la bibliothèque du duc de la Vallière par G. de Bure. Première partie, (Paris, 1783, gr. in-8.^o), Tom. I, pag. 207, n.^o 590; (J. N. Paquot), Mémoires etc. T. IX, pag. 275; J. Visser, Notice trad. (par Jansen), pag. 261; P. Lambinet, Recherches, etc. Pag. 454; C. de la Serna Santander, Dict. bibliogr. P. I, pag. 389, etc.

² Voyez : (J. de la Caille), Hist. del'imprimerie, (Paris, 1689, in-4.^o), pag. 50; (P. Marchand), Histoire, etc. pag. 77; M. Maittaire, Annales typogr. Tom. I, (ou IV), Part. I, pag. 451; J. Visser, Naamljst, blz. 15, et la traduction franç., pag. 257; G. W. Panzer, Annales typogr. vol. I, pag. 439, art. LXVI, n.^o 1; L. Hain, Repertor. bibliographicum, n.^o 8306, H. Lambinet, Recherches, etc. pag. 447 et 448.

³ Voyez : C. de la Serna Santander, Dict. bibliogr. Part. I, pag. 387—390

les mêmes lettres en langue néerlandaise : *Tractaet van aliantie ende eendragticheyt tussehen die drie staten van den hertoghdom van brabant en die staten van middelborch, lussenborch, vlaenderen, enz.* A la fin : *ghedaen tot Ghent den eersten dach in Mei 1488*. Sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date, (vers l'an 1488), petit in-folio¹. Sans signatures, sans chiffres et sans réclames, à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, contenant 6 feuillets. Enfin on est encore redevable à cet artiste du : *Tractatus de periculis circa sacramentum Eucharistiae contingentibus ex D. Thomae Aquinate: item de suffragiis missae*. A la fin : *Explicit de suffragiis missae. Impressae Gandae, per Arnoldum Cesaris*. Sans date, (vers l'an 1488), in-4.^o Orné d'une gravure en bois, représentant la Ste Cène du Sauveur².

C'est donc à tort que VALÈRE ANDRÉ et M. MAITTAIRE nomment cet imprimeur *Joannes Caesaris*: ils ont induit en erreur leurs successeurs P. MARCHAND, F. G. FREYTAG, J. VISSER, G. W. PANZER, J. JANSEN, J. N. PAQUOT, P. LAMBINET, L. HAIN, G. PEIGNOT en autres.

et Part. II, pag. 231, n.^o 318; P. Lambinet, Recherches, etc. pag 448 — 453; J. J. Bauer, Vollständiges Verzeichniss rarer Bücher, n. s. w. (Närob., 1769, gr. 8.^o), 1^r Theil, S. 132; Catalogue raisonné de P. A. Grevenna, Tom. II, pag. 44, et le Catalogue des livres des sa bibliothèque. (Amst., 1789, gr. in-8.^o), Tom. II, pag. 93, n.^o 1841; W. H. J. Baron van Westrecnen van Tiellandt, Korte Schets van den voortgang der boeckdrukkunst in de XVde eeuw en hare verdere volmaking in de XVIde en XVIIde eeuw. ('s Hage, 1829, gr. 8.^o), blz. 28, noot (50); F. A. Ebert, Allgemeines bibliographisches Lexicon, 1^r Bd., n.^o 2643; D.^r F. L. A. Schweiger, Handbuch der classischen Bibliographie, (Leipz., 1832, gr. 8.^o), 11ten Theiles 1ste Abtheil. S. 37; J. Visser, Naamlijst, blz. 19, et la traduction franç., pag. 280; G. W. Panzer, Annales typogr. Vol. I, pag- 439, n.^o 2; L. Hain, Repert. bibliogr. n.^o 3400; D. Clément, Bibliothèque curieuse, Tom. IV., pag. 445; G. Meerman, Origines typographici, (Hagae-Comit., 1765, in-4.^o), Tom. I, pag. 117; T. F. Dibdin, Bibliotheca Spenceriana, etc. (Lond., 1814, gr. in-8.^o), Vol. I, page 282, etc.

¹ C'est-à-dire : *Traité d'alliance et d'union entre les trois États du duché de Brabant et les États de Middelbourg, Luxembourg, Flandre. etc., fait à Gand le 1 mai 1488*, Voyez : Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruuthuyse etc. (Par M. van Praet, Paris, 1831, gr. in-8.^o), pag. 25 et 339, note (85) et J. Dumont, Corps universel diplomatique etc. Tom. III, Part. II, pag. 199 et suiv.

² Voyez : le Catalogue de la biblioth. de M. van de Velde cité ci-dessus, T. I, pag. 141, n.^o 1846.

Voyez sur ce poème décrit par nous: I. F. WILLEMS, VERHANDELING OVER DE NEDERDUYTSCH TART- EN LETTERKUNDE, (Antw., 1819, gr. 8.^o), Deel II, blz. 144 en 145.

Catalogue de feu M. J. Koning, P. II, pag. 9, n.^o 30.

III.

Die historie vā die seūe wise mānē van romē,
sans aucune indication du lieu, d'imprimeur ou de date, (vers l'an 1488), in-4.^o Ornée de 15 gravures en bois.

Ce livre est imprimé en caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *aij-niij*, dont les cahiers contiennent 8 feuillets chacun, à l'exception du premier, du quatrième et du treizième, qui n'en contiennent que sept chacun, en tout 101 feuillets ou 202 pages, ou plutôt 102 feuillets avec la fin et la souscription, manquent au dernier cahier, signé *ni*, ce qui nous empêche aussi de fixer avec certitude le lieu et le nom du typographe, chez qui il a été imprimé; cependant nous ne croyons pas nous tromper en fixant le temps de sa publication vers l'an 1480, opinion appuyée par la forme des caractères et par l'impression; elle est encore vérifiée par le commencement de ce traité, où il est assez clairement dit qu'il a été traduit du latin (de Dom Jehan, moine de l'abbaye de Hautelves¹) en flamand, l'année précédente 1479; par conséquent l'édition de Delft de l'an 1483, d'un format plus petit² et réputée la première, sera la seconde impression. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont faites au pinceau en couleurs ou en rouge. Les planches en bois représentent des discours teus entre l'empereur, son épouse et les sept sages

¹ Voyez L. Hain, Repertorium Bibliographicum, n.^o 8735.

² Voyez le même ouvrage n.^o 8738 et J. Visser, Naamlijst, blz. 16.

pour telle affaire, elles ne portent pas le nom ou l'anagramme du fabricant.

L'ouvrage commence au recto du premier feuillet en ces termes:

Hier beghit die historie vā die seue wise mā-
ne van romē Welcke historie bouē matē schoen
en genoechlijke is om horen en oeck vreemt end'
luttel ghehoert. wat si is nv nyewelinc in dit
voerlede iaer vā LXXIX getraslateert en ouergeset
wt de latine in goede duytsche op dattet die lee
ke lieden moghen verstaen

E romē was een keyser gehieten
ponciaen^o die zeer wijs was en na
eens conincks dochter tot sijnre
huysvrouwe die scoen ende allen
meschen seer gracioes was welc-
ke hi zeer lief hadde Dese otfinck van hē en wan
enē soen die zeer scoen was en gaf hē enē naem
ghehete dyocletian^o Dit kijnt wort groet en vā
allē mensche gemint etc.

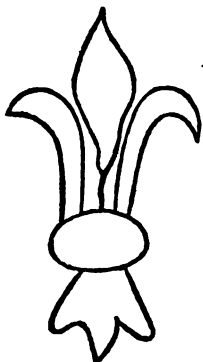
Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 10, n.^o 33. 3.

IV.

Aesopi fabulae cum extravagantibus Remicij
et Aviani fabulae, *sans indication du lieu* (LOVA-
NIE), *et du nom de l'imprimeur, ni date* (vers l'an
1480), *petit in-folio. Ornées de gravures en bois.*

Ce volume, exécuté en caractères gothiques, parfaitement con-
formes à ceux dont on se servit en Belgique dans le quinzième
siècle, a été apparemment imprimé, vers l'an 1480, à Louvain

par un typographe non connu, et, a bien l'apparence d'être une *editio princeps*; à longues lignes, dont le nombre varie à cause des figures, sans chiffres et sans réclames, avec les signatures *a—q*, dont les cahiers sont distribués par quaternions de 8 feuillets, contenant les signatures *a, c, e, g, i, l, n, p* et *q*; et par ternions de 6 feuillets, contenant les cahiers, signés *b, d, f, h, k, m* et *o*, en tout 114 feuillets ou 228 pages, y compris le frontispice. Les lettres grises ou lettres capitales sont gravées en bois et les lettres tourneures sont peintes en rouge, et les figures gravées en bois sont au nombre de cent cinquante. Outre les abréviations usuelles du temps, on y rencontre le point-carré (.), le point-double-carré (:) et la virgule en ligne oblique (/), qui remplace aussi le trait de séparation; les points sur les *i* ressemblent, comme dans les éditions précédentes, aux accents aigus¹. Les filigrammes², ou marques du papier, qui est bon et assez blanc, sont trois, savoir: le premier, qui ne se trouve pas dans les planches de M. DE LA SERNA SANTANDER³, et dont nous n'avons pu découvrir, s'il ait été en usage encore ailleurs qu'en Brabant, est une fleur de lis de la forme ci-jointe: le second est conforme au N.^o 52



de la Planche II de l'ouvrage de cet écrivain, et le troisième semblable à la tête de bœuf du N.^o 11 de la Planche I.

L'ouvrage est précédé au verso du premier feuillet, dont le recto est blanc, d'une taille de bois de la grandeur de la page, servant de frontispice et contenant l'image d'Esopé, au haut de laquelle se lit en lettres capitales le mot:

ESOPVS

¹ Nous avons cru pouvoir les remplacer dans cette description ainsi que dans les suivantes par le point ordinaire.

² V. la 2^{de} note, page 3, ci-dessus.

³ V. la 3^{me} note à la même page.

On trouve sur le recto du second feuillet, signé a, le commencement de la vie d'Esopé que voici :

Uita Esopi fabulatoris clarissimi e greco latina per
Rinucium fa / || cta ad reuerendissimū Patrem dominū
Anthoniū tituli sancti Chry || sogoni presbiterum Car-
dinalem.

Ui per omnem vitam vite studiosissimus
fuit: Is for / || tuna seruus natiōe phrygius
ex ammonio phrygie pa || go fuit esopus
vir preter ceteros faciē lōge deformis. ||
Na₃ magno capite. acutis oculis. nigro
colore. malis || ob longis. breui collo. suris
crassis. magnis pedibus. || bucculētus. gyh-
borosus. atq₃ ventrosus. ⁊ qd' deterri ||
mū erat: lingua tardus. atq₃ blactero:
s₃ technis astu. ⁊ ||

cauillatoibus supramodū peditus. hūc ad seruitia vrba-
na cū herus || etc.

Cette biographie d'Esopé, ornée de 28 figures gravées en bois, finit au recto du 21^{me} feuillet, où l'on lit vers le milieu de la même page :

Registrum fabularum. Esopi. in librum primū.

Ce livre, de 20 fables et de 21 figures xylographiques, commence au verso du même feuillet ainsi :

Prologus metricus in esopum.

Ce prologue finit au bas de la même page, et le texte commence sur le recto du 22^{me} feuillet par :

Incipit fabularum liber primus.

Ce premier livre finit sur le verso du 33^{me} feuillet par ces mots :

aliorum consiliis assentientes.

Le second livre, de 20 fables et autant de planches gravées en bois, commence sur le recto du 34^{me} en ces termes :

Capitula libri secungi fabularum Esopi.

On lit sur le verso du même feuillet :

Prohemium libri secundi fabularum esopi.

Ce proème finit au bas de la même page, et le texte de ce second livre suit au recto du 35^{me} feuillet ainsi :

Fnbula¹ prima De ranis et ioue.

Il finit au recto du 46^{me} par ces mots :

Finit secunds liber.

On lit au verso du même feuillet d'en haut :

Incipit registrum capitulorum tercii libri Esopi.

Contenant aussi 20 fables et autant de figures xylographiques. Ce troisième livre commence vers le milieu de la même page par ces mots :

Fabula prima Tertii libri Esopi. De leone et pastore.

Ce livre finit sur le recto du 60^{me} feuillet, où commence le quatrième par le *Registrum Fabularum*, de 20 fables et autant de figures gravées en bois, et la fin de ce livre se lit sur le recto du 67^{me} d'en haut, signé *kij*, en ces termes :

¹ Le *n* dans ce mot est une faute du compositeur.

Finit quart^o. Esopi nec plures ei^o libri iueniuntur licet plures ei^o || fabule adhuc reperte sint / quarum aliquæ sunt consequenter posite ||

Au-dessous de cette fin suit aussitôt sur la même page :

Fabule Esopi antique extravagantes dicte sequuntur.

Ce sont 17 et autant de figures, elles finissent au recto du 80^{me} feuillet, signé *mij*, et sur le verso se lit le :

Registrum fabularum pdictarum extravagantium.

Immédiatement dessous on lit :

Sequuntur fabule nove Esopi ex translatione remicij

Au nombre de 17 et autant de figures, elles se terminent au verso du 86^{me}, où l'on trouve le :

***Registrum fabularum predictaru quas Remicius trastulit**

Le recto du 87^{me} feuillet, signé *nij*, commence vers le milieu par ces mots :

Sequuntur fabule auiani quaru registrum post subiungitur

Au nombre de 27 et autant de figures xylographiques. Elles finissent au verso du 99^{me} et le 100^{me}, signé *pij*, commence au recto ainsi :

Fabularum Auiani antedictarum Registrum sequitur

A la tête du verso de ce même feuillet se lit :

Fabule

Au recto du suivant :

Auiani

Et sur son verso:

Collecte

Au nombre de 18 en prose, et de 11 gravures en bois.

L'ouvrage finit sur le verso du 114^m et dernier feuillet par la fable: *de vulpe et gallo*, au bas duquel se lit cette souscription:

Finis diuersarum fabularum

Quoique cette édition ne porte ni indication du lieu ni du nom de l'imprimeur ni date, nous avons lieu de croire, qu'elle ait paru à Louvain, puisqu'au 54^m feuillet, au verso, la onzième fable et figure du troisième livre: *De patre et filio suo*, contient les armes de cette ville (de gueules à la fasce d'argent), savoir un écusson suspendu, que voici: le même écusson est répété sur le recto du 58^m feuillet, 17^m fable du même livre, *De sinea et vulpe*; comme aussi sur le verso du 61^m, fable 3^m du quatrième livre: *De iuueni et luscina*, et sur le recto du 65^m, la 15^m fable du même livre: *De homine et leone*; de plus sur le recto du 62^m feuillet, 5^m fable et figure du même livre: *De panthera et capris*, on voit au cul de la panthère un écusson, à deux marteaux en sautoir, de cette forme:



C'est apparemment la marque de quelque imprimeur de Louvain, mais n'est non celle de JEAN DE WESTPHALIE: l'écusson de celui-ci, étant une buste en forme de médaillon, se trouve imité, mais un peu défiguré, dans P. LAMBINET, RECHERCHES, etc. pag. 216, et conforme à l'original dans T. F. DIEBIS, THE

BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON, etc. Vol. II, pag. 142, où l'on voit aussi celle de CONRADE DE WESTPHALIE, qui est une marque pareille. Elle n'est non plus celle de THÉODORE MERTENS D'ALOST, ou THEOD. MARTINI ALOSTENSIS, vu que celui-ci avait pour enseigne une double ancre. ¹ Elle ne ressemble point à celle de JEAN VELDENIER, qui est suspendue à une branche d'arbre et composée de deux écusson, à droite se trouvent les armes du typographe (un triangle renversé et écartelé en bannière, sommé d'une croix recroisetée mouvante du chef et accompagné de trois étoiles, deux et une), et à gauche celles de Louvain (damasquinées en chef et en pointe); entre les deux écussons se lit son nom abrégé: *Velden*. ² Ni à celle de LOUIS DE RAVESCOT, qui se servit d'un écusson mi-parti des armes de Louvain à droite, et du portrait de lui à gauche tenant un triangle. ³

Cette édition est la même que celle mentionnée par L. HAIN ⁴, mais comme cet auteur n'a pas fait attention à plusieurs particularités, nous avons cru devoir les développer davantage. ⁵

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag 11, n.º 37. 2.

V.

Die Epistele des hillighen Eusebii tot Dama-

¹ Voyez: G. Peignot, Dictionnaire raisonné de bibliologie. Tom. 1, pag. 420, et (P. A. Orlandi). Origine e progressi della stampa ossia dell'arte impressoria e notizie dell'opere stampate dall'anno 1457, sino al 1500. (Bologna, 1722, in-4º) pag. 164: « La Sua Marca fu un Scudo appeso » ad una Vite con le lettere T. M. altre volte si servi di due Ancore col » nome Theodo. Martin. excudebat. », page 233: « Due Ancore legate » col suo nome, », et pag. 238; « Due Ancore incrociate. » Voy. encore: P. Marchand, Dictionnaire historique, etc. Tome II, (la Haye 1759, in-folio), page 28, colonne seconde.

² Voyez: P. Lambinet, Origine de l'imprimerie, etc. Tom. II, pag. 83.

³ Voy. le même auteur. Tom. II, pag 95.

⁴ Repertorium bibliographicum, n.º 327.

⁵ Voyez. encore: G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. IV, pag. 78, n.º 9, et la Bibliotheca Hultmanniana, (Sylvaeuducis, 1821, gr. in-8.º) pag. 18, n.º 81b.

sium , *sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date*, (vers l'an 1480 ou 1490) , in-4.^o

Ce livre est imprimé en caractères gothiques , à deux colonnes , au nombre de 29 lignes chacune , pour celles qui sont entières ; sans chiffres ni réclames , mais avec les signatures *aiij* — *quij* , dont les cahiers contiennent 6 feuillets chacun , excepté le premier qui a sept et le dernier qui n'en a que cinq ; et celui , signé *D* , n'en a que le premier et le sixième , puisque les quatre autres feuillets se sont perdus , de même que les deux derniers du cahier signé *Q* ; par conséquent le volume doit avoir contenu 96 feuillets ou 192 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont peintes en couleurs ou en rouge.

Le premier feuillet est blanc et au recto du second l'intitulé , à longues lignes , se lit ainsi :

Ier beghint die Epistele des
hillighen Eusebij tot Damasi
um biscop portuens'. En tot
Theodosiu3 senatoer van ro
men: Van der doet des glorio
sen confessoers ende groten leerres Sancti
Jheronimi.

Le texte de cette épître suit en deux colonnes et finit au verso du 46^{me} feuillet, signé *hiij*, colonne seconde vers le milieu , où suit aussitôt l'intitulé de celle de St. Augustin à St. Cyrille en ces termes :

Hier beghint die
epistel die sancte Au
gunstijn die hilighe le
re sende sancto ciril-
lo: die die ander bis-

cop van iheruzalez
was vander erē en
de vander groetheit
des hillighen glorio
sen Jheronimi.

O hillighe Jheroni
me bidde voer ons :

Le texte de cette épître commence sur le recto du feuillet suivant et finit au recto du 55^{me}, colonne première, ainsi.

Hier is wt de epistel
die Augustinus sen-
de Cyrillo den bis-
cop van Jheruzalez

Là-dessous suit aussitôt l'intitulé de celle de St. Cyrille à St. Augustin.

Hier volghet na die
epistole de Cyrillus
sende Augustino de
biscop van Yponen

La seconde colonne est blanche, comme aussi le verso du feuillet, et le texte ne commence qu'au recto du 56^{me}, signé *k*.

Les deux derniers feuillets du cahier, signé *q*, s'étant perdus, la fin et la souscription de ce livre ne peuvent être communiquées
Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 12, n.^o 42. 3.

VI.

Dat leuen ende conversacy der heyligher va-

deren inder woestinen hoer leuen leydende.
A la fin: Gouda, Geraert Leeu, 1480, *in-folio*.

Cet ouvrage, divisé en cinq livres, dont chacun a ses feuillets préliminaires, est imprimé en lettres de forme ou caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 34 et 35 lignes sur celles qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a^z—gijj*, de 8 feuillets chacune, excepté les cahiers, signés *ii*, *ki*, *ni* et *zi*, de 6 feuillets chacun et le dernier, signé *gijj*, qui renferme seulement 5 imprimés et un feuillet qui est blanc, contenant en tout 198 feuillets ou 396 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et sur le recto du second, colonne première, le prologue de Saint-Jérôme au premier livre commence en ces termes :

Hier beghint sinte Jheronimus voerspraeck inden eersten boec vanden leuen der heiligher vaderen inder woestinen hoer leuen leydende

Dat prologus:.

Hebene-
dijt so si
God dye
wil dat
alle mē
schē sa-
lich wer
dē en tot

kēnisse d'waerheit comen die oec
etc.

Ce prologue finit au recto du troisième feuillet, signé 43, il est suivi sur son verso par la table des chapitres de ce livre, qui commence ainsi :

Ier beghint dye tafel of regis
ter des eersten boecks vā dat
leue. woerde. ende exēpelen der hei
ligher vaderen.
etc.

Elle se termine au verso du quatrième, et le commencement du texte se trouve sur le recto du feuillet suivant ainsi :

Hier beghynt dat eerste boec van
den leuen der heylicher vaderen in
der woestinen.

En eersten als ee
waer fundament
ons wercs en tot
exempel alre goe
der dinghen laet
ons neme iohāne
die voerwaer oec alleen ghenoech
etc.

Ce livre finit au verso du 45^{me}, à la première colonne, par ces mots :

Hier eyndet dat eerste boeck der
heylicher vaderen leuen.:-

La seconde colonne de cette page et les cinq feuillets suivants renferment le prologue et la table du second livre, la dernière finit sur le recto du 50^{me}, colonne première, le texte suit à la seconde colonne, et se termine au verso du 75^{me}. Le feuillet suivant est blanc, et le 77^{me} et 78^{me} contiennent le prologue et la table du

troisième livre, dont le texte commence sur le recto du 79^{me}, signé *t₃*, et finit au recto du 105^{me}; le verso de celui-ci est blanc, de même que le feuillet suivant.

Le 107^{me}, signé *oi*, renferme le prologue et la table du quatrième livre, qui sont suivis au recto du 108^{me} du texte, lequel finit sur le verso du 182^{me}, à la première colonne, la seconde est blanche.

Le prologue et la table du cinquième et dernier livre suivent au recto du 183^{me}, et finissent sur le recto du 185^{me}, au verso duquel commence le texte, dont la fin et la souscription se lisent sur le recto du 197^{me} et avant-dernier feuillet comme il suit :

Hier eynden die vijf boeken van
dat leuen ende conversacy der heyli
gher vaderen*.

Volmaect ter goude in hollant
by mi geraert leeu Anno MCCCC
ende LXXX. op sinte Barbaren auot¹

La-dessous suit un double écusson suspendu à une branche d'arbre, à droite se trouvent les armes de la ville de Gouda, qui sont de gueules au pal d'argent accompagné de six étoiles d'or, et à gauche celles de l'imprimeur. On le trouve aussi dans T. F. DIDIN, *THE BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON*, Vol. II, page 147^a, et dans P. LAMBINET, *RECHERCHES*, etc. pag. 417.

Voyez aussi: J. VISSER, *NAAMLIJST*, blz. 11; G. W. PANZER, *ANNALES TYPOGRAPHICI*, Vol. I, pag. 144, n.º 21, L. HAIN, *REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM*, n.º 8628, qui a par méprise l'an 1490, et la *BIBLIOTHECA RÖVERIANA*, (Lugd. Bat. 1805, gr. in-8.º) Vol. I, pag. 16, n.º 66.

Cet exemplaire se trouve dans la bibliothèque de M. van der Willigen.

* C'est-à-dire le 4^{me} décembre.

VII.

Notabel leeringhe en spyghel der kersten menschen. *A la fin*: Antwerpen, Mathijs van der Goes, 1482, in-4.^o

Cet ouvrage, une suite du livre intitulé: *Spiegel ofte een reghel der kersten gheloue oft der kersten ewe*. *A la fin*: *Antw. M. van der Goes, MCCCC ende LXXXIIJ opten. XXIX. dach van april*, in-4.^o;¹ est imprimé avec les mêmes caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature unique *fi* au troisième feuillet, en tout 8 feuillets ou 16 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en bleu ou en rouge.

Le livre commence sur le recto du premier feuillet en ces termes:

Dit es een notabel leeringhe en spyghel
hoe hem een yghelick kersten mensche scul
dich es te oefenen ende te regeren om to go
de te comen en hoe dat hi hem alle daghe hou
den sal vander weeken Ende tot elcken dach
een sonderlinghe goede oefenighe Ende ten
eersten hoe dat hem een mensche houden sal
des sonnendaghes ende also voert totten sa
terdach toe

Ile die werrelt es gheset in eenen
quaden vierstede Dat es in een

¹ La première production de cet imprimeur, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a z — ex*, contenant 32 feuillets ou 64 pages, de 22 lignes sur celles qui sont entières, avec les initiales ou lettres tourneures en bleu ou en rouge faites au pinceau. Voyez J. Visser, *Naamljst*, blz. 13; G. W. Panzer, *Annal. typograph.* Vol. I. pag. 6, n.^o 6.

Catalogue de J. Koning, Part. II, page 10, n.^o 33. 1.

vier der begheerlicheyt deser ne
derste dinghen alsoe dat die ghe
dachten des menschen onstadich sijn ende be
etc.

Sur le recto du huitième et dernier feuillet la fin et la souscription de cet ouvrage de piété sont conçues en ces termes :

Daer sult ghi versekert sijn in die bli
scap ende nymmer meer daer of verscheyden
te worden Amen

Hier eynden ende gaen wt die lee
ringhe hoe hem een yghelick mēsche
tot elcken daghe vander weeken oefen
nen sel Ende es gheprent tantwerpen
bi mi Mathijs vander goes Int Jaer
ons heren. M. CCCC. ende LXXXij.
opten. xxix. dach van April.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 10, n.º 33. 2.

VIII.

Tractaet van payse en huwelic tuschen Lode
wycden XI. Coninc van Francrijck, den Dolphijn
en het conincrijck vander eender siden, ende
vander anderen Maximiliaen van Oesterijck, den
Hertogh Philips ende Joncvrouwen Magrieten van
Oesterijck A.º 1482 tot Atrecht ghepasseerd den
24. December. *Sans indication du lieu* (Delft), *ni
du nom de l'imprimeur*, (Jacob Jacobszoon van der
Meer?), *et sans date* (vers l'an 1483), *pet. in -4.º*¹

¹ Ce titre répond plus au contenu de l'ouvrage que ceux donnés dans la Biblio-

Ce livre inconnu à M. VISSER et d'autres, semble avoir été imprimé à Delft, dans ou vers l'an 1483, et provient originairement de la bibliothèque de feu M. J. MEERMAN, où M. J. KONING, l'a acquis pour la somme de 7 florins et 25 cents.

Il est imprimé en caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages qui sont entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures a_3 — f_3 , dont les cahiers sont distribués très-différemment; car les trois premiers cahiers contiennent chacun 8 feuillets, le quatrième et le cinquième chacun 6, et le sixième ou dernier, signé par erreur ei , au lieu de fi , n'en contient que 5, donc en tout 41 feuillets. Cet opuscule paraît n'être qu'une partie intégrante d'un ouvrage plus considérable, vu que plusieurs de ses feuillets sont cotés par la plume, savoir le premier 103, et le dernier par mécompte 145; ce qui semble constater en quelque sorte cette conjecture c'est, que la copie française du traité dans l'ouvrage de J. DUMONT a l'avantage d'avoir une introduction, commençant page 100^{me}, à la première colonne, vers le milieu, et finissant à la seconde colonne de la même page d'en haut: il se peut qu'elle y ait été, quoique le volume commence par des signatures sans interruption, n'ayant pas de feuillets préliminaires.

Ce traité² est une suite de la mort de la duchesse Marie de Bourgogne, l'épouse de l'archiduc Maximilien, et composé de quatre-vingt-treize articles, dont le principal contenu est le suivant: Que la duchesse Marguerite, alors âgée de trois ans épouserait le dauphin Charles, âgé de 12 ans, quand elle serait en age, et qu'en attendant elle serait amenée à la cour de France, pour

theca Meermanniana, Tom. II, Pars III, pag. 153, n.º 554, et dans le Catalogue des livres de feu M. J. Koning.

² Voyez cet acte dans: J. Dumont, Corps universel diplomatique du droit des gens etc. (Amst. 1726, in-folio), Tome III, Part. II, pag. 100 — 107, intitulé *Traité de paix entre Louis XI, roi de France, le dauphin et le royaume d'une part, et Maximilien d'Autriche, le Duc Philippe et mademoiselle Marguerite d'Autriche d'autre part; contenant entr'autres un accord, ou contrat de mariage entre le dit prince dauphin, connu après sous le nom de Charles VIII Roi de France, et la dite princesse Marguerite; fait en la ville Franchise, autrement Arras, le 24 décembre 1482, et dans les Preuves sur Comines, Tome V, page 272 — 324. (citées par l'historien J. Wagenaar), où la date du traité est le 23 décembre.*

y être élevée; ce qui ne fut exécuté qu'au grand regret de Maximilien son père, qui s'y opposa inutilement. Les états fixèrent la dot, qui fut composée de la comté de Bourgogne ou Franche-Comté, des comtés d'Artois, d'Auxerrois et de Chaŕolais, en outre du Maconnais, Salins, Bar-sur-Seine et Noyers; si le duc Philippe, frère de la fiancée, meurt sans hoirs, les Pays-Bas et ses autres seigneuries et terres écherraient sur elle ou sur ses descendants: ~~pendant~~ ceux-ci devraient promettre de conserver ces pays, et nommément la Hollande et la Zélande dans leurs privilèges. De plus que Guillaume de la Marck, seigneur d'Arenberg et les Liégeois de son parti, avec lesquels l'archiduc était alors en guerre, ne seraient point secourus par le roi de France; aussi ce dernier ne serait pas en droit de donner du secours à ceux d'Utrecht, et d'avoir soin que les habitants de la Hollande et de la Zélande ne fussent entr'autres en rien incommodés dans leur pêche et navigation.¹ Cette paix fut publiée en Hollande le 4 janvier 1483², et le traité semble en être imprimé peu de temps après.

L'initiale ou la lettre tourneure P y est omise, elle est remplacée par une lettre minuscule.

Le texte commence sur le recto du premier feuillet comme il suit :

Die copie vanden pajse
Hilips van creuecor here va cordes
p van lannoy raed camerlinc vanden
coninc onsen here sinen stadhouwere en ge
nerael capiteyn inde lande va piccardien rid
dere va sijne ordenen oliuier van cothmen
etc.

La fin et la souscription se lisent sur le verso du 41^{me} et dernier feuillet ainsi:

¹ Voyez: Anquetil, Histoire de France, Tome V^{me}, (Paris, 1822, in-12^{mo}) pag. 337 — 339, et (J. Wagenaar), Vaderlandsche Historie, IV^{de} Deel, (Amst. 1752 gr. 8^o.) blz. 221 — 223.

² Voyez: M. Balen, Beschrijvinge van Dordrecht, (Dordr. 1677, in-4.^o) blz. 798.

toghe philips sinen soene op dat hi beiaert ware

Welck tractaet van peijse ende huwelic in alle en in ghelike sinen punten ende articlen hier vore verclaert wij gheloeft hebbe ende gheloue duhedelijc ende bij onser trouwen op onse ere wij voirsch abbasatuers des conincs vore ende vten name des selfs en wij abbasatuers mijns voirsch heren des hertoghe ende va minen here sinen kinderen Ende va den staten van huren voirsch landen inden name van dien tonderhoudene ende volvueren van pointe tot pointe ende die doen ratificeren confirmeren lauderen ende approberen bijden voirsch princen ende der voirschreuen staten ende daer af te gheueene ende te leuerene huere opene brieue i behoerliker vormen vander eender siden ende vander andere ghedaen tot atrecht gheheten frachise den xxiiij dach van decembri Int iaer xiiijc ende lxxxij

Hier eyndet die copie vanden pajse

Cette conclusion de quatre lignes ne se trouve pas dans la version française communiquée par M. J. DUMONT.

Dans G. W. PANZER, *ANNALES TYPOGRAPHICI*, vol. IV, pag. 28, n.º 202, est citée une édition française de cet acte, intitulée: *Traité de Paix entre le Roi Louis IX. (XI.) et (le) Duc d'Autriche, fait à Arras le 24 Décembre 1482*, imprimé au dit temps. In-4.º

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 10, n.º 34.

IX.

Der siele troest. *A la fin: Herlem, sans indication du nom de l'imprimeur, (Jacob Bellaert), 1484, petit in-folio. Ornée d'une gravure en bois.*

Ce livre est imprimé en caractères flamands-gothiques-carrés, les mêmes que ceux du numéro suivant, à deux colonnes, au nombre de 39 lignes sur celles qui sont entières, sans réclames, mais avec les signatures *ij* pour la table de 5 feuillets et *aij-piiij* pour le texte, dont les cahiers contiennent chacun huit feuillets, et avec des chiffres au recto des feuillets, vis-à-vis des signatures, dessous la première colonne des pages, de *J-cxviij*¹, excepté la table non chiffrée, donc en tout 125 feuillets. Les lettres tourneures sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et le commencement de la table des sommaires, au recto du second, est conçu en ces termes :

Ier begint die tafele va
desen boeck welc is ge-
heten der siele troest: en
is ghetogen wt meni
ghen goeden boeken :

Als wt die bibel passionael wt d' sco-
lastica historia dat is wt dat spiegel
etc.

Elle finit au verso du sixième, colonne seconde, ainsi :

te wercken.

¹ L'exemplaire de MM. Enschedé n'est coté que jusqu'au feuillet *cxiiij*, ceux qui suivent n'ont point de chiffres.

.Hier eyndet en
gaet wt die ta-
fel vander siele
troest

Le reste de cette colonne est blanc, comme aussi le feuillet suivant, et le texte ne commence que sur le recto du huitième, signé *ej* et coté *J*, comme il suit :

Jeue vader
wilt my wat
goets leren
doer god va
hemelrijckē
onsen heer.

Lieue kint dat wil ic gheern doen
op dattu god van hemelrijckē onsen
etc.

Il finit au verso de l'avant-dernier, coté *cxviiij*, à la seconde colonne, la première étant blanche, par la souscription suivante :

Bider graciens ons heren soe is dit
boeck volmaect en̄ geeynt in die stat
van herlem. Int iaer ons heren M.
CCCC. en̄ lxxxiiij. In augusto den
ix. dach

Quoique le typographe ne se soit pas fait connaître dans cette souscription, il n'y a point de doute que ce ne soit JACQUES BELLAERT, imprimeur de Harlem, car sur le recto du feuillet suivant et dernier se trouve l'écusson de cet artiste, ayant suspendu en haut un écu couché contenant les armes de la ville de Harlem (de gueules au glaive d'argent, sommé d'une croix et accompagné de quatre étoiles de même), et là-dessous un griffon supportant dans ses deux griffes de devant un écu d'attente couché, voyez la planche ci-après :



C'est la même marque que celle qui se voit dans l'ouvrage suivant, et non pas celle de JEAN ANDRIESZOEN¹, qui imprimait à Harlem dans le même temps: son enseigne contient un lion de front supportant dans chaque griffe de devant un écu, celui de droite contient l'anagramme du typographe et à gauche se trouvent les armes de la ville de Harlem².

C'est ouvrage donne en demandes et réponses entre un maître et son disciple une explication du décalogue, accompagnée d'exemples et d'histoires ou plutôt contes moraux. La plupart des prières qui y sont contenues ont été mises en vers, mais par le changement de la prononciation et la transposition des mots, la rime est obscurcie en plusieurs passages.

Voyez sur cette impression: W. H. J. BARON VAN WESTREENEN VAN TIELLANDT, KORTESCHETS, enz. blz. 25, noot (56); J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 16 et la traduction française (par J. JANSEN), pag. 274; F. A. ERFT, ALLGEMEINES BIBLIOGRAPHISCHES LEXICON, n^o 2133, Note, et G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 454, n^o 5, qui dit le format in-4^o.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n^o 35.

X.

Bartholomeus den Engelsman van den proprieteyten der dinghen. *A la fin*: Haarlem, Jacop Bellaert, 1485, in-folio. Orné de XI planches xylographiques coloriées.

Ce livre rare et singulier mentionné chez J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 19 et la traduction française, pag. 280; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 454, n^o 7 et L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n^o 2522, et d'autres, n'est connu que

¹ J. Scheltema, Geschied- en Letterkundig Mengelwerk, Vde Deel, IIIde Stuk, blz. 14.

² 'M.' G. W. van Oosten de Bruyn, de Stad Haarlem en haare Geschiedenissen. Eerste Deel, (Haarlem, 1765, in-folio), blz. 242, et propre observation.

par son intitulé et n'a pas encore été décrit bibliographiquement; car M. SCHELTEMA ne l'a traité que d'après son contenu scientifique par rapport à l'histoire naturelle': il est imprimé en lettres de forme ou plutôt caractères flamands-gothiques-carrés, à deux colonnes, au nombre de 40 lignes sur celles qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *aai* et *bbi* pour la table et *ai*—*EEiij* pour le texte, en tout 60 cahiers, qui pour la plupart contiennent chacun 8 feuillets, excepté ceux, signés *aai*, de 5 et *bbi*, de 4 feuillets, *gi*, *ci*, *CCi* et *DDi* de 6 feuillets chacun et *EEi* de 7 feuillets, ce qui fait en tout 464 feuillets ou 928 pages. Les lettres tourneures sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge. Les abréviations sont très-fréquentes et l'on n'y rencontre d'autre signe de ponctuation que le trait de séparation (·), le point-carré (•) et les deux-points-carrés (∴). Cet ouvrage, divisé en XIX livres, et ceux-ci en 1157 chapitres, est la première et la plus ancienne encyclopédie méthodique; il est également très-important tant pour la connaissance des arts et des sciences de ces jours, que pour les gravures en bois assez bien exécutées.

Sur le recto du premier feuillet, signé *ai*, colonne première, se trouve le commencement de la table des chapitres ainsi conçu:

Hier beghinnen de titelen d₃ zijn de namen der boeken daer men af spreke sal en oec die capittelen der eerwaerdighen mans bartholome⁹ engelsman en een gheoerdent broeder van sinte franciscus oerde. Ende heeft xix. boeke die sprekende zijn vande eygenschappen der dingen dats te segghen vant rechte in wesen alder gescapen dinghen so wel

¹ Voyez: J. Scheltema, *Verhandeling over het werk van Bartholomeus den Engelschman*, de Proprieteiten der dinghen, gedrukt te Haarlem 1485, voornamelijk in betrekking tot de Natuurkunde als wetenschap in de XV^{de} eeuw, imprimé dans: J. Scheltema *Geschied- en Letterkundig Mengelwerk*, V^{de} Deel III^{de} stuk. (Utrecht, 1834, gr-8.o), blz. 1—53.

sienlic als onsenlic lichamelic en onlich
amelic niet wtghesondert

Het eerste boeck

etc.

Cette table finit au recto du neuvième feuillet, colonne seconde, dont le verso est blanc, ainsi que le recto du suivant; le verso de celui-ci est couvert tout entier d'une planche gravée en bois.

Le proëme commence sur le recto de l'onzième, signé *aij*, par :

ant dye eygent
scappen der din-
ghen volge moe-
ten der substanti-
en nader ond'sceij-
dinghe en regu-
len of ordenancie
der substantien so

sel wesen die ordenancie een onderschey

etc.

Sur le verso du même feuillet, colonne seconde, se trouve la fin de ce proëme en ces termes :

Hier eyndet het prohemium :

Le texte du premier livre suit aussitôt par ces mots :

Hier beghint bartholome⁹ anglici sijn
eerste boeck vande eygenschappen d'ding-
ghen
etc.

Sur le verso du 463^{me} et avant-dernier feuillet, colonne première, la fin et la souscription sont ainsi conçues :

cras z ysaac z enororastes magus. Die woerden van desen ende van veel andre werden mit corten woerden in desen boeck vertelt in menigherhande stede alst den ghenen openbaren mach dyet naerstelijcken aenschouwende is.

Explicit Amen.

Hier eyndet dat boeck welck gheshieten is b̄artholomeus vanden proprieteyten der dinghen inden iaer ons heren M. CCCC. en̄ lxxxv. opte heyli ghen kersaunt'. Ende is gheprint en de oeck mede voleyndt te haerlem in hollant ter eren Godes ende om lerin ghe der menschen van mi Meester IA COP BELLAERT ghebore van zex rixzee.

Le feuillet suivant a sur son recto la marque de l'imprimeur, étant la même que celle de l'ouvrage précédent.

Maitre JAKES BELLAERT ne doit pas seulement être considéré comme artiste, mais aussi comme traducteur ; il se permit maintes fois des libertés, que l'on n'attendrait pas du typographe, par exemple, quand il lui paraît quelque chose d'étrange ou incroyable, il y ajoute :

« dit werdt door mi Meester Jacop niet geloeft , »

(c'est-à-dire : je ne crois pas cela moi Maitre JAKES), ou :

« mer ick Jacop meyn dat het verkeerd is, »

(c'est-à-dire : mais moi JAKES je crois qu'il soit à contre-sens.)

¹ C'est-à-dire le soir de Noël ou le 25 décembre.

² Voyez : J. Scheltema, Verhandeling enz. Vde Deel, IIIde Stuk, blz. 13.

On ne trouve dans tout l'ouvrage aucun indice que la traduction ait été faite d'après l'original latin ou suivant la version française du frère JEHAN CORBICHOX, religieux de l'ordre de St. Augustin. PANZER cite de celle-ci plusieurs éditions du quinzième siècle¹; une sans date est citée dans A. A. BARBIER, DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES, (Paris, 1823, in-8.^o), Tome II, page 41, n.^o 7086.

Dans G. PEIGNOT, DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE BIBLIOLOGIE, (Paris, 1802, gr. in-8.^o), Tome I, pag. XVII, se trouve une courte notice sur l'imprimeur JACQUES BELLAERT.

Il y a des exemplaires avec la fausse date MCCCC en xxxv, dans lesquels on a oté en raturant d'une manière subtile et rusée le nombre L, ce qui a pu se faire d'autant plus aisément qu'il est imprimé en plus petit caractère². Une édition antérieure à celle-ci, de 1479, in folio, sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur, (Hârlém, JAN ANDRIESZOEN³), est citée dans J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 8; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. IV, pag. 91, n.^o 134, et dans L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.^o 35214.

Catalogus librorum Bibliothecae Harlemlanae, (Typis J. ENSCHEDÉ, 1768, in-4.^o) pag. 56, n.^o 22.

¹ Annales typographici, Vol. V, pag. 72. Art. *Bartholomaeus de Glanvilla*.

² Un tel exemplaire se trouve dans la bibliothèque de M. van der Willigen. Voyez aussi : J. Koning, Bijdragen tot de Geschiedenis der Boekdrukkunst, (Haarlem, 1818, gr. 8.^o), blz. 99.

³ Voyez : J. Scheltema, Verhandelning, enz. blz. 11.

⁴ Consultez encore sur l'ouvrage et son auteur : G. Meerman, Origines typographici, Tom. I, pag. 184; Catalogus van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden. (Leiden, 1829, gr. 8.^o), blz. 76—77; C. Saxii, Onomasticon litterarium, Vol. II, pag. 379, C. G. Jöcher, Allgemeines Gelehrten-Lexicon, (4.^o Ausgabe), Iter Thl. Kol. 1075; D. Clément, Bibliothèque curieuse, Tom. I, pag. 470; Catalogue des livres de la bibliothèque du duc de la Vallière, 1 Part. Tom. I, n.^o 1471; Catalogue de Crevenna, n.^o 5596; F. A. Ebert, Ueberlieferungen zur Geschichte, Literatur und Kunst der Vor- und Mitwelt, (Dresden, 1826, gr. 8.^o), 1sten Bdes 1stes Stük, S. 950; W. H. J. Baron van Westreenen van Tiellandt, Korte Schets, enz. blz. 95; J. G. Schelhorn, Amoenitates literariae, etc. Tom. X, pag. 981; G. M. Königii, Bibliotheca vetus et nova, etc. (Altdorfii, 1678, in-fol.), pag. 40, col. 2^{de} et d'autres.

XI.

Dit boeck is gheheten der sielen troest. *A la fin*: Zwolle, P. van Os, 1485, *in-folio*. *Orné de VII gravures en bois.*

Édition imprimée en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 35 lignes chacune, sans réclames, mais avec des chiffres sur le recto de chaque feuillet, colonne seconde d'en bas, en tout *cxlviij* feuillets cotés, et avec les signatures *ai—tiiiij*, au-dessous de la même colonne, vis-à-vis du chiffre. Les feuillets préliminaires, contenant le frontispice et 6 feuillets de la table, ainsi que le dernier feuillet après le texte n'ont ni chiffres ni signatures; par conséquent l'ouvrage renferme en tout 157 feuillets. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et le second a sur le recto l'intitulé au-dessus d'une gravure en bois, représentant Dieu, Moïse, la loi, la montagne Sinaï et le veau d'or; cette planche est répétée au recto du *cxij^{me}* feuillet. Le verso de ce feuillet est blanc.

La table des sommaires suit au recto du troisième feuillet, colonne première, en ces termes :

Ier heghit die tafel van
desen boec welc is ghehie
tē der sielen troest. en is
ghetoghe wt menighen
ghuedē boeckē. Als wt die bibel pas
sionael. wt d' scolastica historien. wt
etc.

Et finit au verso du huitième, colonne première, en ces mots :

Soe eyndet die tafel vā desen bo
ecke dat ghehietē is der siele troest.

Le texte commence au recto du feuillet suivant, signé *ai* et coté *J*, en ces termes :

Ieue vader wilt mi
wat goedes lere do
er god vā hemelrijc
ose heer. Lief kynt
dat wil ic gaern do
en op dattu god vā
hemelrijc ose heer voer mi bidde wil
lest Soe wil ic dy wat goets lere en
etc.

Il finit au verso du 156^{me} feuillet, coté *cxlvij*, et sur le recto du suivant et dernier la souscription, à longues lignes, est ainsi conçue :

Dit boeck dat ghehietē is der sielen troest. is gheeyndet
|| to zwolle inden stichte vā vtricht ter eren godes en
zijnd' lye || uer moeder marien. en oeck mede tot heyl
eu¹ salicheyt alder || ghoeder kerstenen menschen. bij
mij peter va os wonende to || zwolle. Inden iare ons
heren. M. cccc. ende lxxxv. op marien || magdalenen
auont.² God hebbe lof vā allen.

Là-dessous se trouve la marque de l'imprimeur, l'effigie d'un ange tenant devant soi un écusson avec les armes de la ville de Zwoll, (d'azur³ à la croix d'argent).

Catalogue de J. Koning, Part. II, page 11, n.º 36.

¹ L'U dans ce mot est une faute d'impression.

² C'est-à-dire le 21 juillet.

³ Cet émail est désigné ici par des points, au lieu de lignes horizontales; anciennement on ne les désignait pas d'une autre manière, comme on le voit assez clairement dans : Jac. Francquart, *Pompa funebris optimi potentiss. Pri* 2.

XII.

Dyalogus Creaturarum moralisatus omni materie morali jocundo et aedifiatiuo modo applicabilis. *A la fin*: Antverpiae, G. Leeu, 1486, in-folio. Orné de CXXIII gravures en bois.

Le volume est imprimé en caractères gothiques à deux colonnes pour la préface et la table de 41 lignes chacune, et à longues lignes pour le texte, où leur nombre varie, à cause des figures de grandeur différente sur chaque page; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *Aij* pour la préface et les deux tables, et *ai—liij* pour le texte, de six feuillets chacune, excepté le cahier dernier, signé *li*, de 7 feuillets imprimés et le dernier qui est blanc, en tout 74 feuillets. Les lettres initiales et majuscules sont en partie des lettres grises, gravées en bois, ou des lettres tourneures, faites au pinceau en rouge.

Devant chaque dialogue se trouve une taille de bois, représentant en contours les créatures, qui font le sujet des entretiens, dont quelques unes sont assez bien exécutées, la plupart sont extraordinairement bizarres et mauvaises. Les êtres inconnus à l'écrivain sont figurés selon sa fantaisie, on y voit des dragons à sept têtes, le basilic, la licorne, le griffon, des centaures, des sirènes et autres monstres semblables.

cipis Alberti Pii, Archiducis Austriae, etc. veris imaginibus expressa. (Brux., 1623, in-folio), pag. 23, et tab. XLVII, où l'or est désigné par des lignes horizontales, nommé de nos jours azur. Petra Sancta, M. de Vulson S.^r de la Colombière et autres, ses successeurs, ont suivi dans leurs ouvrages sur le Blason, une méthode différente de celle-ci pour faire les hachures. Consultez aussi: J. C. Gatterers Abriss der Heraldik. Neue und verb. Ausg. (Göttingen, 1792, gr. 8.^o), S. 26 und Tab. I, n.^o 16^a und a, et Dr. C. S. T. Bernd, Allgemeine Schriftenkunde der gesammten Wappenwissenschaft. (Bonn, 1830, gr. 8.^o), Thl. I, S. 71—72.

Le premier feuillet est blanc, et la préface commence sur le recto du second, signé *Aij*, en ces termes:

¶ Prefatio in librus qui dicitur dyalogus creaturarum moralisatus om̄i materie morali iocundo ⁊ edificatiuo modo applicabilis ¶ Incipit feliciter

Elle finit au verso, à la première colonne, où suit aussitôt la table des cent vingt-trois dialogues, qui finit au recto du troisième feuillet, où commence la table alphabétique qui se termine au verso du sixième, colonne première, par ces mots:

¶ Explicit tabula secunda que valde moralis est et bona

Le texte commence sur le recto du feuillet suivant, signé *ai* et cote *J*, d'en haut, en ces termes:

Dyalogus creaturarū optime moralizatus. omni materie morali iucundo || modo applicabilis: ad laudem dei ⁊ edificationem hoim̄ Incipit feliciter.

La-dessous se trouve une planche gravée en bois, représentant le soleil et la lune, en bas de laquelle se lit:

De sole et luna dyalogus primus

Le livre finit au recto du 73^{me} et avant-dernier feuillet par cette souscription:

Presens liber Dyalogus creaturarum appellatus: iocundis fa- || bulis plenus; Per Gerardum leeu in oppido antwerpiensi inoe || ptus; munere dei finitus est Anno domini Millesimo quadringe || tesimo octuagesimo sexto. tertio idus decembres.

Les deux tiers du verso sont blancs, et le milieu contient la marque du typographe, représentant le château de la ville d'Anvers; les deux tours des flancs sont percées en dedans de chacune, au sénestre et au dextre, de deux drapeaux à une main coupée; celle du milieu est surmontée d'un aigle posé et éployé, et percée également de deux étendards; celui du dextre a l'aigle de l'empire et l'autre du sénestre les quatorze quartiers des anciennes armes de la maison d'Autriche.

L'auteur de ces dialogues est NICOLAS PERGAMINI ou NICOLE PERGAMINUS, voyez : A. A. BARBIER, DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES, Tome IV, pag. 50, n.º 23601 et NOTICE SUR COLARD MANSTON, page 50, et consultez sur l'ouvrage même : J. VISSEER, NAAMLIJST, blz. 22, et la traduction française, page 286 et 287; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 7, n.º 16, F. A. EBERT, ALLGEMEINES BIBLIOGRAPHISCHES LEXICON, n.º 6045; L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.º 6129; J. SCHELTEMA, GESCHIED- EN LETTERKUNDIG MENGELWERK, VI^{de} Deel, 1^{ste} stuk, (Utrecht, 1834, gr. 8.º), blz. 155 — 156, et la BIBLIOTHECA HULTMANNIANA, pag. 18, n.º 31.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.º 37. 1.

XIII.

Repertorium Iuris editum a M. (Alphonso Diaz) de Montalvo decretorum professore eximio, cum additionibus Ludovici de Campis. *A la fin*: Lo-uanii Joh. de Westphalia, 1486, *in-folio*.

Cette édition est imprimée en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 52 lignes chacune, sans réclames, mais avec des chiffres au recto des feuillets, au nombre de *ccxciiij*, sans la table qui commence sur le verso du 293^{me} feuillet et finit au verso du 295^{me} feuillet, et les signatures *a2—Ox*; chaque cahier contenant 8 feuillets, excepté le premier et le dernier, qui n'en ont que 7 imprimés et deux en blanc; donc en tout 296 feuillets. Les lettres tourneures ou grandes initiales sont peintes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et sur le recto du second, signé 22, colonne première, se trouve l'intitulé imprimé en rouge:

Repertoriū siue tabula notabiliū
questionū articuloꝝ dictoruꝝ. ꝛ de
omnibus hiis que ex copiosissime di
ctis doctorū. signāter Reuerēdissimi
in xpo patris ꝛ dñi dñi Nocolai archi
epi Panormi. olim abbatis siculi uti
lora salti atqꝫ ī iuris practica magis
necessaria dinoscunt. a reuerendissi /
mo dño dño Al. de motaluo sacroꝝ
canonū professore Serenissimiqꝫ do
mini Ferdinadi Regis Castelle Au /
ditore Referēdario atqꝫ cōsiliario di
gnissimo edita. Ab eximio quoqꝫ ui /
ro dño Ludouico de Capis eorūde
Canonū necno Sacratissimāꝝ leguꝫ
doctore celeberrimo diligēter uisa. cu
riose masticata. salubriter qꝫ digesta.
necno suis in locis diligetissimis ad
ditioībus admodū aucta. deo opti /
mo maximo duce feliciter incipit.

L'ouvrage finit au verso du 295^{me} et avant-dernier feuillet, coté ccxciiij, colonne seconde, par ces mots :

Explicit repertorium cum tabula alphabe /
tica perutile editum a dño Al. de motaluo de
cretorum professore eximio Serenissimiqꝫ do /
mini Ferdinandi regis Castelle auditore. refe /
rendario atqꝫ consiliario dignissimo cum ali /
quibus additionibus (post diligentem perspe /

ctionem) domini Ludouici de Campis sacro /
rum canonum sacratissimarumq; legum docto
ris celeberrimi Impressum Louanii in domo
Johannis de westfalia. Anno dominii. M.
CCCCLXXXvi.

Le feuillet suivant est blanc.

Voyez le simple intitulé dans: G. W. PANZER, *ANNALES TYPOGRAPHICI*, Vol. IX, pag. 242, n.º 41^b; L. HAIN, *REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM*, n.º 11569; C. P. LAMBINET, *RECHERCHES*, etc. pag. 242 et J. VISSER, *NOTICE* traduite (par J. JANSEN), pag. 286. Catalogus librorum bibliothecae Harlemaniae, pag. 40, n.º 76.

XIV.

Der bien boeck. *A la fin*: Zwolle P. van Os, 1488, in-folio. *Orné d'une gravure en bois.*

Édition en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 36 lignes sur celles qui sont entières, sans réclames, mais avec des chiffres au-dessous du recto de chaque feuillet de la première colonne; en tout CLXXXIII feuillets; et les signatures *Aij* pour les feuillets préliminaires, contenant le frontispice et trois feuillets de la table des chapitres, et *ai—xij* pour le texte, vis-à-vis du chiffre au-dessous de la seconde colonne de la page. Les grandes lettres, tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en couleurs et les petites en rouge.

Les caractères sont d'autres que ceux de l'imprimerie antérieure de Zwoll, des presses de laquelle est sortie en 1479: *Bonaventurae Sermones*, in-folio¹; ils ressemblent plus à ceux de GÉRARD LEEU d'Anvers, mais ils sont évidemment flamands, tandis qu'on ne peut pas méconnaître, que les caractères antérieurs de Zwoll, doivent leur origine aux caractères primitifs hollandais, et qu'il y a de l'affinité entre eux.²

¹ Voyez: L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, n.º 3512.

² V. ibid, n.º 3512 et *Allgemeine Literatur-Zeitung*, December 1828, n.º 318, Kol. 870.

L'ouvrage, qui est divisé en deux livres dont le premier, de 25 chapitres, traite du clergé, et le second, de 56, des laïques, contient en outre une contemplation de l'histoire naturelle ou de l'économie des abeilles, adaptée à la politique et à la morale.

Le premier feuillet est blanc au recto et a sur son verso cet intitulé :

Dit is der bien hoeck.

Sous cette ligne suit une planche gravée en bois et coloriée, contenant les empreintes de deux images, l'une en haut, et l'autre, divisée en deux, en bas ; la première représente deux ruches et des abeilles volantes, de différente grandeur, sous chacune de ces ruches se lisent des vers flamands que voici :

1. Ghelijc als die bien eendrachtich
Dat honich vgaderen waerachtich
Also ontfanct god in vrouden groet
Allediesalighe sielen in sineu schoet
2. Die bien vliegghen tot allen bloemen
Ghelijc die duuels totte mēscē come
Ende becoerse alle tot sunden groet
Om te brenghen in die helsche gloet

L'auteur y fait connaître par les ruches une république bien organisée.

La première figure d'en bas au côté droit représente le Très-haut, portant nombre de petits hommes non vêtus, les bienheureux, dans son giron ; de l'autre côté l'on voit quelques diables très-laid, trainant avec eux dans une chaîne, une troupe de damnés, à l'enfer ; et, quoique ceux-ci soient également représentés tout nus, on peut voir aux couronnes, mitres, etc., à quelle sorte d'être l'ordonnateur de la figure a fait allusion.

Ces deux dernières images sont des fac-similes de celles qui se trouvent dans la Bible des pauvres (*Biblia pauperum*), ce sont les représentations du milieu des planches *s* et *t* du second

alphabet: on trouve une copie exacte de toutes les deux dans T. F. DIBDIN, BIBLIOTHECA SPENCERIANA, Vol. I, page xxviii et xxix. Ce ne sont point les réimpressions de deux figures de l'*Ars moriendi*, comme l'a dit dernièrement un auteur distingué de ce pays.

La table commence sur le recto du feuillet suivant, signé *Aij*, à la première colonne, en ces termes :

Hier beghint die tafel deses tege
woerdighen boeckes welcke ghenot
met is der byen boeck. En dit eerste
boec is inhoudende. xxv. capittelen en
veel schoenre exempelē diemen nade
ghetal vandē bladeren een yghelick
capittel vinden mach Item dat an
derde boeck is inhoudende. lvi. cap.
mit veel schone exempelē.

Cette table finit au verso du quatrième, colonne seconde, par la souscription suivante :

Hier eyndet alklus die tafel des
byen boeckes. Amen.

Le commencement du prologue se lit ainsi au recto du cinquième, signé *ai* et coté *J*, colonne première :

Hier beghint een goet boeck dat
ghehieten is een ghemeyn guet van
der naturen der byen. en werdt ghe-
deylt in twee deelen Dat eerste deel
is vaden prelaten. dat ander deel is
vanden ondersaten.

Dit is dat prologus.

¹ Voyez encore : F. A. Ebert, Ueberlieferungen zur Geschichte, Literatur und Kunst der Vor- und Mitwelt. (Dresden, 1826, gr. 8.^o), 1er Band, 2^{tes} Stück, S. 127, et Allgemeine Literatur-Zeitung, December 1828, n.^o 318, Kol. 870.

La fin de ce prologue se lit au verso du même feuillet, colonne seconde d'en haut, la-dessous se trouve aussitôt le commencement du texte, comme il suit:

Hier beghint dat eerste deel ofte
dat eerste boec deses werckes.
etc.

On lit au verso du 183^{me} et dernier feuillet, colonne seconde, la fin et la souscription suivante, au bas desquelles est la marque de l'imprimeur :

Dit teghenwoerdighe boec dat
daer is ghenoe^mt der byen boeck is
voleyndet en volmaket totter ere go
des en tot stichtinghe en beteringhe
alre goeder mensche die dit lesen ofte
horen lesen bi mij Peter van os pren
ter tot swolle. Int iaer ons here. M
cccc. lxxxviii. des andere daghes nae
sinte ponciaens dach¹.



L'auteur de cet ouvrage, traduit du latin², THOMAS DE CANTIMPRÉ ou CATIMPRÉ, n'est pas inconnu; il se nommait avant son entrée en religion GUILLAUME HENRI DE LEEUW-SAINT-PIERRE, savoir du lieu Leeuw-Saint-Pierre près de Bruxelles, où il est né vers l'an 1201, et après s'être enfroqué dans l'abbaye de Catimpré

¹ Alors le 20 novembre.

² Voyez : L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, n.º 3644.

pas loin de Cambray, il prit le nom de THOMAS CANTIPRATANUS-BRABANTUS et y fut d'abord chanoine régulier de St. Augustin, puis ailleurs religieux de l'ordre de St. Dominique; il est mort vers 1280.¹

Catalogue de feu J. M. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 38.

XV.

Van diegheestelike kintscheyt ihesu || ghemoraliseeret. En vander iacht d' || minnen tusschen die deuote innighe || ziele. en dat dierken ihus. *A la fin: Antwerpen, Gheraert Leeu, 1488, petit in-8.^o Orné de LXVIII gravures en bois coloriées³.*

Première édition d'un ouvrage religieux de peu de valeur, si ce n'est sa rareté qui la fait rechercher des curieux, imprimée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusques à *ni*,

¹ Voyez sur cet ouvrage et son auteur: J. Visser, Naamljst, blz. 26 et trad. franç. (par Jansen), pag. 296; G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. III, pag. 568, n.° 18; L. Haia, Repertorium bibliographicum, n.° 4186; C. Saxii, Onomasticon literarium, Pars II, pag. 311; G. M. Königii, Bibliotheca vetus et nova, pag. 161; Val. Andreas, Bibliotheca Belgica, pag. 832 — 833; J. F. Foppens, Bibliotheca Belgica, Pars II, pag. 1131 — 1133; C. G. Jöcher, Allgem. Gelehrten Lexicon, IV^e Theil, Kol. 1146 und 1147; (D. Gerdesii), Florilegium librorum rariorum, pag. 54; F. A. Ebert, Allg. Bibliograph. Lexicon, n.° 22889; Biographie ancienne et moderne des Pays-bas, par M. Delvenne. (Brux., 1829, gr. in-8.^o), Tome II, pag. 473.

² Et non in-12.^o, comme a le Catalogue de M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 39, car les pontusceaux sont perpendiculaires.

M. de la Serna Santander et M. le Professeur Ypey citent cet ouvrage sous deux titres et le séparent ainsi:

De geestelycke Kintscheyt Jesu gemoraliseert. Antw. G. Leeu, 1488, in-12.^o
Van de Jacht der minnen tusschen die devote Ziele en dat diercke Jesus.
Ibid. Idem. in-12.^o

V. Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, par M. de La

desorte que le premier et le dernier cahier (oi) n'en ont pas ; chaque cahier contient 8 feuillets, excepté le dernier qui n'en a que 2, et le tout 106 feuillets ou 212 pages.

L'ouvrage est divisé en trois livres (*partikelen*), le premier de onze chapitres est en prose, le second n'est qu'une série de vers, et le troisième derechef en prose et divisé en huit chapitres. Les lettres tourneures y sont faites au pinceau en rouge, les lettres grasses sont gravées en bois et les figures grossièrement exécutées.

Le premier feuillet de cet ouvrage curieux a sur le recto d'en haut l'intitulé cité ci-dessus, et une gravure en bois représentant la justice et la vérité ; le verso est presque tout entier couvert d'une gravure semblable représentant la providence et l'obéissance.

Le prologue commence sur le recto du second feuillet par ces mots :

Hier beghint een suuerlic en seer ge
nuechlic boecxken sprekende vander
gheesteliker kintscheyt ihesu. hoe en-
de in wat manieren die deuote inni-
ghe ziele dat kindekijn ihūs bewarē
de en opuoedede is. etc.

Ce prologue qui finit au verso d'en haut, est suivi immédiatement par la table des chapitres, finissant au verso du cinquième feuillet ; sur le recto du sixième d'en haut se lit le sommaire du premier chapitre et livre en ces termes :

Dat ierste capittel Hoe d3 zuete kin
dekē ih's vāder maghet maria ghe-
borē es / en es gheworē een zuet per
uul* / dat es een cleen kindeken ende
waerom.
etc.

Serna Santander. (Brux., 1809, gr. in-8.°), page 151, n.° 9 et 10 et A. Ypey, *Beknopte Geschiedenis der Nederlandsche Tale*. (Utrecht, 1812, gr. 8.°), blz. 366.

Ce premier livre se termine ainsi sur le recto du 52^{me} feuillet :

Hier eyndt die eerste p̄tikel
deses boecxkens

Le second ouvrage mentionné dans l'intitulé commence sur le verso de ce 52^{me} feuillet par ces lignes :

Hier beghint dat anderde p̄tikel va
desen boexken. Int welcke bescreue
wordt Die gheestelike iacht d' minne
der zielen om weder te vanghe ende
in haer ghewelt te crighen/ dit zuete
dierken ih̄us/ dat si nv alst voerseit is
etc.

Ce second livre finit ainsi sur le verso de 81^{me} feuillet :

¶ Nu is der minne iacht volgae
want lief sijn lief nv heeft ghewae.

Hier eyndet die tweede partikel
dees boecs.

Au recto du même feuillet le commencement du troisième livre
est ainsi conçu :

Hier beghint dat derde partikel ende
deel dees boecs / hoe die innighe ziele
dit volwasse kindeke ihesus met vij.
deuchde als met vij. iocfrouwe cruist
en̄ vast aende boom bindet/ op d̄z sijt
seker mach wesen en̄ altijt vinder alst
haer belieuen sal. en̄ heeft viij. capitte
len ghelijc hierna volghet

La fin de ce livra, et de tout l'ouvrage, se trouve sur le verso du 106^{me} et dernier feuillet d'en haut, en ces termes :

ghen leuens Amen.

Là-dessous suit immédiatement la souscription du typographe ainsi conçue :

Tot loue des soeten kindekens ihe-
su zoe is dit boecxken voleyndt ende
gheprent tot antwerpen. bi my Ghe-
raert leeu. Int iaer ons heeren M.
CCCC. LXXXvij. den xvj. dach in fe /
bruario. ¹

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.^o 39.

XVI.

Die vier wterste. Swolle, *sans nom d'imprimeur*,
(Peter van Os), 1491, in-4.^o *Orné de gravures en
bois.*

Édition imprimée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 24 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures qui ne commencent que par les deux derniers feuillets de la lettre *ej* jusques à *ij*, parceque les cahiers, signés *ai—ei*, manquent, et c'est pourquoi le nombre des feuillets ne peut être fixé; les cahiers signés *fi—ij*, ont 6, 4 et 4,

¹ Voyez au sujet de cet ouvrage: Mr. H. van Wijn, *Historische en Letterkundige Avondstonden*. (Amst., 1800, gr. 8.^o), Deel I, blz. 360; J. Visser, *Naamljst*, blz. 29 et trad. franç. (par Jansen), pag. 301; G. W. Panzer, *Annales typographici*, Vol. I, pag. 9, n.^o 49, et Vol. IX, pag. 203, n.^o 47; L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, n.^o 9781; P. Lambinet, *Recherches*, etc. pag. 428 et 429 et d'autres.

et 5 feuillets. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont faites au pinceau, ou en rouge, ou coloriées.

La fin et la souscription se lisent sur le recto du dernier feuillet, signé *ij*:

Dit boeck is voleyndet te swolle indē stichte vā vtrecht Indē iare ons herē. M. CCCC. en xci. op onser lieuer vrouwē auont Visitatio¹.

Là-dessous suivent deux écussons attachés à une branche d'arbre, contenant à droite les armes de la ville de Zwoll (d'azur² à la croix d'argent), et celles de l'imprimeur PIERRE VAN OS (de sable à cinq tampons d'argent), qui ne s'y est point nommé; entre les deux écussons se trouve une étoile, voyez la marque du n.^o 14, page 43.

Ce livre est traduit du latin de DENYS DE LERWIS ou de RICKEL le chartreux, son original est intitulé: *De quatuor novissimis*.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 12, n.^o 42. 2.

XVII.

I H E S Ū E N D E S O N D'
Sprekende te samē seer troestelick vā
onser zielen salicheit. getrockē wt den
latine van enē deuoten broed' vander
karthuyser oerden ter salicheyt allē ker
stenen menschen. *A la fin*: Antwerpen,
Adriaen van Liesveldt, *sans date*, (vers l'an
1494), *petit in-8.° Avec une gravure en bois*.

Édition en lettres de forme ou caractères gothiques, à longues lignes qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, ne commençant qu'à la lettre

¹ Le 2 juillet.

² V. La note 2, pag. 35 ci-dessus.

bi et c₃, de sorte que le premier cahier n'en a pas; les deux premiers cahiers contiennent chacun huit feuillets, le troisième 6 et ensemble 22 feuillets ou 44 pages. Les lettres grises sont gravées en bois, mais l'initiale o, une lettre tourneure, est peinte en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto l'intitulé énoncé, au-dessus d'une gravure en bois, représentant Jesus-Christ attaché à la croix.

Le texte suit au verso en ces termes:

Die sondaer sprekt oetmoedelijck
aldus
Alder goedertiereste heere ihesu
o xpe. vergheeft my uwen knecht
d₃ ic eeluttel begere m₃ v te spre
kene Ihesus antwoerde. Wie bistv
etc.

La fin et la souscription se lisent sur le verso du 22^me et dernier feuillet :

en mijnre bitterd' doot. soe en willic u-
wer memmermeer' vgete in gheere noot
oft in gheenre tribulacien.

Gheprint tantwerpe hy mi Adriaen
van liesveldt: Bi di meerpoerte

Ce typographe a été vers l'an 1493 acquéreur des caractères et des planches de l'atelier du célèbre imprimeur GERARD LEEU¹, et exerça son art à Anvers depuis 1494 jusques à l'an 1499³.

Exemplaire de la bibliothèque de M. van der Willigen, relié en un volume avec les numeros 18, 22, 23.

¹ Au lieu de *memmermeer*.

² Voyez: J. Visser, Naamlijst, blz. 37, la note et la traduction française, pag. 316 la note.

³ Voyez: C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique choisi du xv^me siècle, P. 1, pag. 350.

XVIII.

Van die gheestelike kintscheit ihesu
ghemoraliseeret. En vander iacht d'
minnen tusschen die deuote innighe
ziele. en dat dierken ihus. *A la fin.* Antwer-
pen, Adriaen van Liesveldt, *sans date*,
(vers l'an 1494), *petit in 8.º Avec LXXI gra-
vures en bois.*

Seconde édition du 15^me numero, (page 44), imprimée en let-
tres de forme à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les
pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signa-
tures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusqu'à *n*, puisque le
premier et le dernier cahier n'en ont pas; le premier cahier et ceux
signés *bi—n*, contiennent 8 feuillets chacun et le dernier (*o*) n'en
a que quatre, ensemble 108 feuillets ou 216 pages.

La division est la même que celle de l'édition précédente. Le
premier feuillet contient au recto et au verso une planche gra-
vée en bois; le prologue suit au recto du second par ces
lignes:

Hier beghint een suerlic en seer ge-
nuechlick boecxken sprekende vander
gheesteliker kintscheyt ihesu. hoe en-
etc.

Il finit au verso d'en haut, où suit immédiatement dessous la
table des chapitres finissant ainsi sur le verso du cinquième feuillet:

allen wil bringhen ihesus dye voer
ons allen wt minnen aenden cruyce
ghestoruen es. Amen.

Le texte du premier livre commence sur le recto du suivant par:

Dat ierste capittel Hoe d̄z zuete kin
deke ih's vāder maghet maria ghe-
bore es / en es gheworde een zuet per
uul^o dat es een cleen kindeken ende
waerom.
etc.

La-dessous se trouve une gravure en bois, et le texte finit ainsi au recto du 52^{me} feuillet :

den voer dat ic v sal weder hebbe ghe
vange vast in myn ghewelt / en nem
mermeer daer na va v scheiden

Hier eyndt die eerste p̄titel
deses boecxkens

Le second livre commence sur le verso :

Hier beghint dat anderde p̄tikel vā
desen boexken. Int welcke besreue
wordt Die gheestelike iacht d'minne
etc.

Il finit au verso du 81^{me} feuillet, signé l, par les lignes suivantes :

¶ Nu is der minne iacht volgae
want lief sijn lief nv heeft ghevae

Hier eyndet die tweede partikel
dees boecs

Le commencement du troisième livre se lit ainsi sur le recto du 82^{me} feuillet :

Hier beghint dat derde partikel ende
deel dees boecs / hoe die innighe ziele
dit volwasse kindekē ihesus met vii.
etc.

Il se termine sur le verso du 104^{me} feuillet par ces lignes :

soe langhe alst hem belieft. Dit mach
men verstaen van eenen yeghelijken¹

Sur le recto du 105^{me}, d'en haut, se lit cet intitulé :

¶ Een corte oefeninge vand' pas=
sien ons heeren ihesu cristi wtghegeue
by brueder Dierick van munster.

Là-dessous on voit une planche gravée en bois, représentant
Jesus-Christ à la croix, le verso de ce feuillet en contient une
semblable figure de la descente de la croix, le texte commence
sur le recto du suivant et finit au recto du 108^{me} et deraier feuillet
par cette souscription :

Tatwerpe buite die camer poort inde
guldē eehore in prete ghestelt By my
Adriaen van liesveldt.

Il suit au verso une figure gravée en bois.

L'auteur du poème à la suite de cet ouvrage, THIERRY DE
MUNSTER, observantin, vivait à la fin du quinzième siècle et il est
très vraisemblable qu'il l'ait changé à la fin, comme on apper=
cevra en comparant les conclusions des deux éditions.

Cet exemplaire se trouve dans le cabinet littéraire de M. van der
Willigen.

¹ Cette fin se trouve sur le recto du 102^{me} feuillet de la première édition,
où suivent sans interruption encore deux feuillets de texte.

XIX.

Die Kuere vanden lande van Zeelandt: *A la fin*: Antwerpen, M. van Hoochstraten, *sans date*, (vers l'an 1496), *in-4.*^o

Première édition de ce livre, imprimé en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *Aij—Kij*, les cahiers ont chacun 4 feuillets et en tout 40 feuillets ou 80 pages. L'initiale P, une lettre historiée, est gravée en bois.

Ces statuts, divisés en cinq chapitres et subdivisés en 183 articles, ont été décrétés et signés par l'archiduc Philippe à Bruxelles le 1 Avril 1495, et publiés à Middelbourg le 25 avril 1496, à Zierikzee le 28 suivant et à Roemerswâl le 29 du même mois.

Le premier feuillet n'a sur le recto d'en haut que l'intitulé:

Dit is die Kuere vanden Lande
van Zeelandt.



Le texte commence sur le verso en ces termes:

Hilips van gods ghenaden
Eertshertoghe van Ooste-
rijck: Hertoghe van Bour-
goyngyen: van Loth'r: van
Brabant: van Steyr: van Ke-
rinten: van Crayn: van Lim-
borch: van Lucenborch ende
van Geldre: Graue van Habs-
burghe: van Vlaenderen: van
Tyrol: van Artoys: van Bour-
goingien, Palsgrape ende van Henegouwe: Lansgra-
etc.

La fin du texte se lit ainsi sur le recto du 35^{me} feuillet :

doende de voerseyde bevelen ende andere saken daer toe hoorende. Ghedaen den dach ende iare als bouen.

Elle est suivie immédiatement de la table des chapitres, qui commence par :

¶ Tafel vander kueren / statuten / ordinancien / poin-
ten ende articulen also wel vander 'policie en regimen
te als vander administracien ende beleyde vand' iusti-
cien vanden lande van zeelandt. Die welcke ghedeelt
staen in vijf capittelen daer of die tafelen vanden eerste
capittelen hier navolghende es.
etc.

Cette table finit au verso du 39^{me} et avant-dernier feuillet, au bas duquel on lit cette souscription :

¶ Gheprint in die vermaerde Coopstadt van Antwer-
pen in die Camer strate Bi mi Michiel van
Hoochstraten woenende in
die Rape.

...

Le feuillet suivant est blanc.

Première édition excessivement rare, citée dans le *NAAM-
LIJST* de M. VISSER, blz. 41 et la traduction française, pag. 323,
mais avec la fausse date 1495¹; une autre édition, dépour-
vue de l'indication du lieu et du nom de l'imprimeur, est datée
de l'an 1496 et intitulée : *Oude keure van Zeeland*, in-4.^o; c'est

¹ V. Encore : G. W. Panzer, *Annales typograph.* Vol. I, pag. 12, n.^o 78.
² Voyez : G. W. Panzer, *Annales typograph.* Vol. IV; pag. 64, n.^o 584;

apparemment le même livre. M. J. JANSSEN cité dans sa traduction de la NOTICE de J. VISSER, page 374, deux éditions de cet ouvrage, mais sans date, elles sont intitulées comme l'impression précédente que nous venons de décrire, imprimées à Anvers chez GUILLAUME VORSTERMAN et chez JACQUES VAN LIESVELT, toutes les deux vers l'an 1500.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 13, n.º 43.

XX.

Tractatus duodecim Petri Hispani. *A la fin:*
Daventrie, Jacobus de Breda, 1495, petit in-8.º
Orné de v gravures en bois.

Édition exécutée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 37 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aiij—iiij*, dont les cahiers renferment chacun 6 feuillets, contenant en tout 45 feuillets ou 108 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé:

Tractatus duodecim
Petri hispani.

Il est suivi d'une planche xylographique, contenant aux coins les médaillons des attributs des quatre évangélistes et au milieu en grands caractères le mot:

Ihs

Le verso de ce feuillet est blanc et au recto du second le commencement du texte de ce traité est ainsi conçu:

J. Visser, Naamlijst, blz. 43 et la trad. franç., pag. 327; L. Hain, Repertorium bibliograph., n.º 9778 et autres.

INCIPIŪT TRACTATUS PETRI hyspani bn̄ emēdati ⁊ ad numez vsq3 duodenariū opleti

Ialectica ē ars artium. scīa scīaz ad oīm
methodoz p̄ncipia via hns. Sola enīz
dialectica p̄babil'r disputat de p̄ncipijs
oīm aliaz scīaz. Etio in acq̄sitoē scīaz
dyalectica d3 esse p̄or. Dicit̄ at dyalecti
ca a dya qd'est duo. ⁊ logos serino vl'le
xis ro. q̄si duoz sermo vl'ro sc3 opponen
tis ⁊ r̄ndentis in disputatōē S3 q2 disputatio nō p̄t fieri ni
etc.

La fin et la souscription se lisent au verso du 53^{me} et avant-dernier feuillet en ces termes :

accipit p̄tes numeri s'm appoēm. vt duo tria nō accipit infi
nitū simpliciter. sed quodammodo s'm q̄d. Et iō nō potest
ex his inferri infinitum simpliciter.

Et hec de distributionib3 dicta sufficiant

¶ Finiunt summule Petri hyspani bene emendate ⁊ ma
gnocum labore correcte. Impresse Dauentrie p̄me Jaco
bū de Breda. Anno dnī Millesimo quadringentesimo no
nagesimoquinto decimasexta mensis Januarij¹.

Le feuillet suivant est blanc.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.º 44.

¹ Consultez aussi : G. W. Panzer, *Annales typographici*, Vol. IV, pag.
287, n.º 90^c et L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, n.º 8684.

XXI.

¶ Sinte Katherinen Legende gheboertē en der
bekinghe. en passye der heylicher maghet. be-
ghint hier seer deuotelick. *A la fin*: Antwerpen,
Gouaert Bac, *sans date*, (vers l'an 1496), *petit*
in 4.º Orné de deux gravures en bois.

Cette légende est imprimée en caractères gothiques à longues
lignes, qui sont au nombre de 31 sur les pages entières; sans chif-
fres, sans réclames ni initiales, mais avec les signatures *aïj—fij*,
dont chaque cahier renferme 6 feuillets, et ensemble 36 feuillets
ou 72 pages.

L'intitulé se lit au recto du premier feuillet au-dessus d'une
figure de Ste Catherine gravée en bois, et au verso le prologue
commence ainsi:

¶ Wat den naam der heylicher maghet sinte ka-
therina bedietet.

Atherina is geseit van katha dats al en rui-
na dats een val. wat in haer was gheualle
alle gestichtē des duuels der houaerdien bid' oet-
etc.

Il finit sur la même page et le texte commence sur le recto du
feuillet suivant par ces lignes:

g Hebenedijt si die here die metter ouer
uloedigheit sijnder goedertiereheyt en
mit sijnder ghewoenliker ontfermher-
ticheit wilt dat alle mensche behouden
worde. en totter kenissen sijns namen come. Die
etc.

Le livre finit au verso du 36^{me} et dernier feuillet où se voient la souscription et la marque du typographe (une cage et son monogramme¹) comme il suit :

Gheprent
werpen bij
uaert Bac



Tot ant-
mij Go-

Cet ouvrage, traduit du latin de RAYMOND DE CAPOUE², doit avoir paru à Anvers vers l'an 1496 ou en 1500, du moins PANZER³ ne cite plus le typographe GOUAERT ou GODEFRIDUS BAC ou BACK; il exerçait son art dans la dite ville en 1496⁴ ou plutôt, puisque M. VISSER⁵ dit qu'il imprimait déjà en 1485; cependant la plupart de ses éditions sont dépourvues de date, et les matrices sur lesquelles ses caractères ont été fondus se trouvent actuellement dans la fonderie de caractères de M M. ENSCHEDÉ à Harlem. L'intitulé de l'édition que nous venons de décrire, diffère de ceux donnés par M M. VISSER⁶, PANZER⁷ et HAIN⁸; l'une est intitulée: *Sinte Catherinen Legende, Antwerpen*, sans date, in-4.^o,

¹ Il se servit aussi pour écusson d'une grande cage ayant le monogramme de ci-dessus derrière la grille, et au-dessous le château d'Anvers. Voy. T. F. Dibdin, the bibliographical Decameron, Vol. III, page 148; dans d'autres impressions il avait la souscription: *Antwerpen bij Gouaert Back int vogelhuys*.

² Biographie universelle, Tom. VII, (Paris, 1813, in-8.^o), pag. 369, colonne 1^{re}, article Ste Catherine.

³ Annales typographici, Vol. XI. Index secundus et tertius urbium et typographorum alphabeticus, etc. pag. 203, 204, 248, 278 et 607.

⁴ Voyez: C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, etc. P. I, pag. 350.

⁵ Naamlijst, blz. 63; G. W. Pauzer, Annales typograph. Vol. I, pag. 15, n.^o 110 et L. Hain, Repertorium bibliograph. n.^o 533; une édition de cet ouvrage de 1498, in-4.^o, est citée dans le même ouvrage, n.^o 543, et dans G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. IX, pag. 205, n.^o 83.

⁶ Naamlijst, blz. 64 en 51.

⁷ Annales typograph. Vol. I, pag. 16, n.^o 120 et pag. 13, n.^o 91, et Vol. IX, pag. 207, n.^o 120.

⁸ Repertorium bibliograph. n.^o 4699 et 4700.

l'autre sous ce titre: *Legenden van Catharina van der Seyn met schonen gebeden en miraculen ghetranslat nyet' het Duytsche, Antwerpen, 1500, in-4.º* La première de ces deux éditions sera apparemment celle de G. BACK, quoique le titre en semble être tronqué, ainsi que celui de la seconde édition².

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.º 46. 3.

XXII.

Tboeck vanden Houte. *A la fin*: Antwerpen
Henrijc va Rotterdamme Littersnijder, *sans date*
(vers l'an 1496 ou 1500), *Petit in-8.º Orné d'une*
planche gravée en bois.

Cet opuscule très-rare et inconnu jusqu'ici est imprimé en lettres de forme ou caractères gothiques, à longues lignes, qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'au second cahier, signé *b* jusqu'à *c*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; celui-ci et le suivant ont chacun huit feuillets et le troisième et dernier en a seulement cinq imprimés et un qui est blanc, donc en tout 22 feuillets ou 44 pages. L'unique lettre capitale V est une lettre tourneure, faite au pinceau en rouge; en outre il y a d'autres initiales, qui sont des lettres grises gravées en bois.

Ce livret écrit dans l'ancienne langue néerlandaise par JAQUES VAN MARRLANT, le père des poètes néerlandais, l'Ennius hollandais, est un poème de 840 vers et nommé dans le manuscrit original: *Drie Gaerden* ou les Trois petites Verges, desquelles la croix serait crûe³, étant un recit fabuleux de la croix et entièrement écrit dans l'esprit des miracles et des légendes de ces temps; il a été publié plusieurs fois sous le titre: *Roexken van den Houte*, ainsi nommé d'après les premiers mots de cet opuscule;

¹ ou mieux: *ghetranslat. in het.*

² Voyez aussi: P. Lambinet, Recherches, pag. 443 et la Bibliotheca Humaniana, pag. 43, n.º 219. 3º.

³ Et non pas les *Trois Jardins*, comme l'a traduit M. Delvenne dans ses Biographies des Pays-Bas, Tome II, pag. 110.

nous donnerons une notice de ces éditions à la fin de cet article.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé, au bas duquel on voit une planche xylographique représentant Jésus-Christ crucifié, et auprès de sa croix la Ste Vierge et St Jean : cette gravure est répétée sur le verso du même feuillet.

Le recto du suivant, indique le prologue de onze lignes et le texte, qui commencent ainsi :

¶ Dit is dat boec vanden houte

An den houte daer ane sterf
Der maghet sone en bederf
Heb ic gelesen hoet gewies.
Nu vermanen wi gode dies
Dat hi my sulke leere besinde
Dat icken vandē beghin tottē ynde
Alle die punten moet vtrecken
Sonder loghelike vlecken
Wat lagher aen dat ic vertoghe
In dit ghedicht langhe prologhe
Adam was deerste man
Die ye menschen form ghewan
En hoe hi by sijns wijfs rade

(1) Cette impression de ce prologue diffère un peu du manuscrit original, où il se lit ainsi :

*Van den houte, daer aen verstarf
Der maghet soen, om ons bedarf,
Heb ic ghelesen hoet ghewies
Nu bidde wy Gode dies,
Dat hi mi sulke leeringen seinde,
Dat ic van beghin ten einde
Alle dese punten moeghe vertrecken
Sonder loeghelike vlecken
Wat hulpt dat ic vele vertoghe
Dit ghedicht in langhe prologhe.*

Voyez : J. van Maerlant, Spiegel Historiaal etc. (Leyden, 1784, gr. 8°), Deel 1, Voorrede, blz. 51.

Groot vernoy nam ende scade
Ende bi eenre cleenre spyse
Ghewijst was vten paradise.
Dat weten meest alle die liede
Sy wat saken dat gheschiede

La conclusion du poème se lit au verso du 21^{me} et dernier
feuillet d'en haut :

Nu bidt gode ionghe ende oude
Die ons v̄lostē met sinē bloede
Dat hi ons neme in sijn hoede
¶ Amen

Le milieu de la page est blanc et au bas la souscription est
ainsi conçue :

Gheprent Thantwerpen
by my Henrijc vā Rotter-
damme Littersnijder

Quoique cette édition soit dépourvue de date, nous la croyons
publiée entre 1496 et 1500, car dans cette première année parut
à Anvers chez le même artiste :

*Wapene Martyn. A la fin: Hier es voleyndt en met
groter diligencie gecorrigeert een seer notabel en
profitelic boecxken gemaect bij den groten philozophe
ende poete Jacop van Maerlant. Gheprent in die Stadt
van Hatwerpen. In die camerstraat. naest den gulde
eenhooren. By mi Henrick die lettersnider Anno*

M.CCCCXCVI. *den xxviij. dach in augusto*, petit in-8.^o ce livre se trouve dans la bibliothèque royale à la Haye¹.

La souscription du poème que nous venons de faire connaître aux amateurs, nous apprend visiblement le lieu de naissance du typographe HENRICK DIE LETTERSNIDER ou LITTERSNIJDER; non connu des bibliographes les plus célèbres, qui a également exercé son art dans la ville de Delft entre 1480 et 1490 et y a publié le livret intitulé: *Dit sijn. Commedacie diemen voorde sieken leest. A la fin: Ghepret tot Delff in Hollant bi die nieu kerc bi mi Henric Littersnijder*, sans date, in-8.^o, de deux feuilles ou de 32 pages; par conséquent il ne faut pas le confondre avec un autre célèbre artiste de la même époque et habitant des mêmes villes, qui paraît plusieurs fois dans cet ouvrage, savoir HENRICK ECKERT VAN HOMBERGH³, dont quelques éditions sont parfois suivies après ses souscriptions des mots: *Antwerpen bine die Camerpoorte*, ou *Hantwerpen binnen die camerpoort in 't huis van Delft*, ou *In 't huis van Delft*, (dans la maison de Delft), ainsi nommée de l'enseigne des armes de la dite ville. Il y a même des impressions sorties de son atelier d'Anvers, où il a omis son nom et la date⁴.

¹ Consultez sur cet ouvrage: *Nieuwe Werken van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden. Deel III, II Stuk*, (Dordr., 1834, gr. 8.^o), bl. 86—89; J. Visser, *Naamlijst*, blz. 44 et la traduction française, pag. 327; M. Denis, *Supplementum ad Maittaire Annales typogr.*, pag. 412; G. W. Panzer, *Annales typogr.*, Vol. I, pag. 13, n.^o 82; L. Hain, *Repertorium bibliogr.*, n.^o 10988; ls. le Long, *Boekzaal der Nederduytsche Bijbels*. (Amst., 1732, in-4.^o) blz. 220—221; *Bibliotheca Selectissima*, (ls. Le Long), Pars II, pag. 201, n.^o 2742; J. van Maerlant, *Spiegel Historiæ, Voorrede*, blz. XLIX; Mr. H. van Wijn, *Historische en Letterkundige Avondstonden*, Deel I, blz. 297 et A. Ypey, *Beknopte Geschiedenis der Nederlandsche Tale*. (Utrecht, 1812, gr. 8.^o), blz. 325; le nom du typographe est seulement mentionné dans le premier et les deux derniers ouvrages.

² Les matrices de ces caractères ont été frappées entre 1480 et 1490, et déjà l'an 1493 on s'en est servi à Deventer, elles se trouvent à présent dans la fonderie de caractères d'imprimerie à Harlem. Notes manuscrites de feu M. J. Enschedé, pag. 254.

³ Il se souscrivit également à la fin de ses éditions: *Heynrik* ou *Hendrik Eckert van Hombergh* ou *Homberch*, *Heynrick Eckert van Homberch*, *Henricum Eckert* ou *Henricum Eckartanum de Homberch*, *Hombergh* ou *Homborch* et aussi seul: *Éckert de Homberch*, *Henricum Eckartanum* ou *Henricum Ekartanum*, sans faire mention du lieu de sa naissance. Voyez: G. W. Panzer, *Annales typogr.* Vol. I, pag. 12, 15, 374 et 375, Vol. VI, pag. 4—7 et Vol. IX, pag. 344.

⁴ La bibliothèque de la ville de Harlem possède un tel livre, devant

La première édition du livre, intitulé: *Tboek vanden Houte* contient le nom de l'auteur, non mentionné dans les impressions suivantes; elle est intitulée: *Dat Boezken vanden Houte, berijmt door Jacob van Maerlant*, sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date, in-8.⁰¹; la seconde, non connue jusques à présent, est celle que nous venons de décrire; la troisième imprimée sous le même titre, a la fin: *Antwerpen, bij Simon Cock*, 1546, in-12.⁰²; la quatrième, dite jusques à présent la seconde, est intitulée: *'t Boezken van den Houte, in Rijm. 't Hantwerpen, bij de Wed. van Hendr. Peetersz Lestens*, sans date, (vers l'an 1550), in-8.⁰³; la cinquième est intitulée: *Dat boeck van den houte. Geprint tot Amsterdam, by my Harman Janszoon Muller, Figuresnyder woonende in den vergulden Passer*, sans date, (vers l'an 1575), in-8.⁰⁴; enfin la sixième est aussi anonyme et a le même intitulé, à la fin: *Gedrukt bij Paulus Stroobant*, sans lieu ni date, (vers l'an 1600), in-8.⁰⁵

On trouve du contenu de cette pièce un court abrégé dans le: *Fasciculus temporum inhoudende die Cronyck van ouden tyden* (traduit

lequel l'intitulé manquant a été ajouté avec la plume de cette manière: *Dit es dleue ons liefs heren ihesu cristi anderwerue gheprint, gecorrigeert, en merckelike verbeteret met addicien van schoone moralen en gheesteliken leeringhe en deuote meditacien. Oeck daer toe geuoeghet schone oracien oft gebede, int eynde va elcken capittelle. Item desen boec heeft oec twee tafelen int beghin te wete die eene va den capittelen des boeks. En die andere tafolis om te vinde die Epistelen en die euagellen va de sondaghe en oec van de heylige doer alle dat iaer. Tantwerpen int huis van Delft*, sans date, (vers l'an 1500), petit in-folio (pas in-4.⁰) Avec des gravures en bois, imprimé en caractères gothiques à deux colonnes, de 42 lignes chacune; sans réclames, mais avec les signatures *Aij* et *Bij* pour les deux tables de 9 feuillets, et *ai—Ffij* pour le texte, qui a aussi des chiffres au recto des feuillets d'en haut, de *I—CCCXXI*, manquant aux tables. Voyez: le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 15, n.^o 52 et Beschrijving der stad Delft. (Delft, 1729, in-folio), blz. 651.

¹ Bibliotheca Selectissima (Is. Le Long, Amst., 1744, 8.^o), Pars II, pag. 201, n.^o 2743 et J. Visser, Naamlijst, blz. 66.

² Mr. H. van Wijn, Historische en Letterkundige Avondstonden, blz. 276.

³ Bibliotheca Selectissima, Pars II, pag. 201, n.^o 2744.

⁴ Naamlijst van eenige zeldzame boeken en Manuscripten, (van J. Koning, [Amst.] 1796, gr. 8.^o), bl. 12—13 et le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 268, n.^o 1050.

⁵ Bibliotheca Selectissima, Pars II, pag. 200, n.^o 2745.

du latin de WERNER ROLEVINCK DE LAER, augmenté et continué par JEAN VELDENER l'éditeur), ¹Utrecht, Jan Veldener, 1480, in-folio, fol. 1 (verso) en fol. 2 (recto)¹.

Exemplaire de M. van der Willigen, relié en un volume avec les ouvrages numérotés 17, 18 et 23.

XXIII.

Seer minnelijcke woerden. die onse lieue heere Ihesus hadde met sijne ghebenedide moeder maria van Palm sonnendach totten goeðe vrijdach toe. *A la fin: sans indication du lieu*, (Antwerpen), Rolant van den Dorpe; *et sans date*; (vers l'an 1497), *petit in-8.º Avec une planche gravée en bois.*

Édition imprimée en lettres de forme ou caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature *bi*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; celui-ci et le second ont 8 feuillets chacun, donc ensemble 16 feuillets ou 32 pages. Les lettres grises y sont gravées en bois et les lettres tourneures sont faites au pinceau en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto l'intitulé suivant:

¹ Consultez sur l'ouvrage que nous venons de décrire, son auteur et ses autres écrits: Is. I. Le Long, Boekzaal der Nederd. Bijbels, blz. 157 — 221; (J. N. Paquot), Mémoires etc. Tom. VII, pag. 391 — 399; Jac. van Maerlant, Spiegel Historiaal of Rijkronijk met Aanteekeningen van Mr. J. A. Clignett, Mr. J. Steenwinkel en Mr. W. Bilderdijk. (Leijden, 1784 — 85 en Amst., 1812, 3 Deelen gr. 8.º) Voorrede; Mr. H. van Wijn, Historische en letterk. Avondstonden. Deel I, blz. 215 en 300; J. de Vries, Proeve eener Geschiedenis der Nederduitsche Dichtkunde. (Amst., 1808, gr. 8.º), Deel I, blz. 3 — 7; N. G. van Kampen, Beknopte Geschiedenis der Letteren en Wetenschappen in de Nedcrlanden, ('s Hage, 1821, gr. 8.º), Deel I, blz. 10 — 12; H. Hoffman, Horae Belgicae. (Vratislaviae, 1833, in-8º), Fascic. I, pag. 12 — 51; Mr. S. de Wind, Bibliotheek der Nederlandsche Geschiedschrijvers. (Middelb., 1835, gr. 8.º), Deel I, blz. 30 en 510, et nombre d'autres auteurs.

D Hier beghinnen seer minnelijcke
woerden die onse lieue heere Ihesus
hadde met sijne ghebenedide moeder
maria van Palm sonnendach totten
goede vrijdach toe Ende si sijn seer de
uoet ende beweghelijck te lesen

Là-dessous suit une gravure en bois, représentant des péche-
resses, dont une est agenouillée devant le Sauveur; le verso du
même feuillet en contient une semblable gravure, représentant
des pénitents débout devant le Seigneur.

Le texte commence ainsi sur le recto du second :

Es manendaghē nae
Palm dach alsoe als die
d ioden onsen lieuen heer
hadden ontfanghen op
ten Palm dach met gro
tēr eeren ende weerdicheyt ende hi in
etc.

Il finit au verso du 16^m et dernier feuillet suivi par la sous-
cription et l'écusson oblique du typographe, consistant dans les
armes de la ville d'Anvers (de gueules au château d'argent, sommé
de deux mains coupées de même), comme il suit :

si was ond'danich hare lieue gemide
sone Ihm xpm onsen lieuen heere/ Die
ons verleene wil sijn ewighe leue Am

By mi Rolant
vaden Dorpe



Aen dijserē waghe.

Cet imprimeur exerçait son art à Anvers l'an 1497 et ne vivait plus en 1501¹.

Exemplaire de M. van der Willigen, relié en un volume avec les ouvrages, numérotés 17, 18 et 22.

XXIV.

Der kersten Eewe. *A la fin: Delf, sans nom de l'imprimeur, 1497, in-4.º Orné de deux planches xylographiques.*

Édition imprimée en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières; sans chiffres, sans réclames ni initiales, mais avec les signatures *aij* jusqu'à *dij*, dont les trois premiers cahiers contiennent chacun 6 feuillets et le dernier seulement 4, en tout 22 feuillets ou 44 pages.

Cet ouvrage est le même que le *Spiegel ofte reghel der kersten gheloue oft der kersten eewe*², c'est-à-dire: Miroir ou Principes de la foi chrétienne; il n'en diffère que dans l'intitulé, emprunté des derniers mots du titre de cet ouvrage.

Ce livre offre, dans xix sections ou chapitres, autant de préceptes d'une bonne conduite et de la vie chrétienne, écrit dans l'esprit de ces temps. Dans le xviii^{ème} chapitre l'on trouve un exemple d'un bachelier flamand, digne de lecture, d'où l'on peut juger de l'aversion que les habitants de la Hollande avaient dans ces temps contre les imprécations légères et contre l'abus du nom du Très-Haut.

L'intitulé se lit au recto du premier feuillet, au-dessus d'une planche gravée en bois, représentant un moine en chaire devant son auditoire; le verso contient une semblable figure.

¹ V. Notes manuscrites de feu M. J. Enschedé, pag. 273; G. W. Panzer, *Annales typograph.* Vol. 1, pag. 13, n.º 86 et Vol. V, pag. 468, 529 et 540; C. de la Serna Santander, *Dictionnaire bibliographique etc.* Part. II, pag. 294, n.º 419 et Part. III, pag. 526 et P. Lambinet, *Recherches etc.* pag. 441, qui fixe l'année à 1494.

² V. la citation dans le numero vii, page 21 et la note.

La table des chapitres commence sur le recto du second feuillet par ces lignes :

¶ Dit is die tafele van desen teghenwoerdighen boecke.

Elle finit au verso du même feuillet en ces termes :

¶ Hier eyndt die tafele van desen tegenwoerdighen boeckken.

Le texte suit au recto du troisième, dont le commencement est ainsi conçu :

¶ Dit is den spiegel ofte een reghel des kerstegheloefts of der kersten eewe.

M die minne ons heeren Ihesu christi en om uwer vierigher begheerten soe wil ic v scriuen een corte simpele lere ende die lichste en beste die ic gheuinde can God gheue v daer nae also te leuen als ick v van her-
ten ghan. ¶ Vander kersten eewe Capit. i.
etc.

La fin et la souscription se trouvent au verso du 22^{me} et dernier feuillet en ces lignes :

kennende moete minne. En al minnende gode ewelicke te ghebruken. Des wil ons God gonnen die die ewighe waerheit is. A M E N

¶ Hier eyndt die spiegel der Kersten eewe en is gheprint Te Delf In Holland. Int Iaer ons heeren. M. CCCC. en xcvij.

Cet exemplaire provient originairement de la bibliothèque de feu M. le Gouverneur HULTMAN¹.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.^o 46. 2.

XXV.

Die seuen Exempels of Geschiedenis der seven wijzen van Rome. *A la fin* : Delf, *sans indication du nom de l'imprimeur* (Henrick Eckert van Homberch), *et sans date* (vers l'an 1498 ou 1499), *petit in-4.^o* Orné de xv planches xylographiques.

Ce volume est imprimé en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages qui sont entières ; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bij* — *p*, dont les cahiers ont 6 feuillets chacun, excepté le dernier qui n'en a que 4, ensemble 81 feuillets et le volume doit avoir contenu 88 feuillets ou 176 pages ; puisque les 6 feuillets du cahier, signé *ai*, et le premier feuillet de celui, signé *bi*, manquent ; de sorte qu'il ne commence qu'au second feuillet qui n'a pas de signature : elle se trouve sur le troisième, signé *bij*. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont faites au pinceau en rouge.

L'ouvrage finit au recto du dernier feuillet par cette souscription de l'imprimeur :

Gheprent te Delf. In hollant.

Cette édition n'est pas une réimpression de celle de 1480², elle est plutôt traduite de l'allemand et semble, à cause de la ressemblance, être tirée de la même source que les éditions alleman-

¹ V. le catalogue des livres de sa bibliothèque, pag. 43, n.^o 119. 2^o.

² V. le numero III, à la page 8 ci-dessus.

des précédentes, du latin, que l'on attribue à JEHAN moine de l'abbaye de Hauteselves.

Il y a une ressemblance frappante entre cette édition et une nouvelle de notre siècle, intitulée: *Een schoone en genoegelyke Historia van de zeven wyzen van Romē. Amst., bij B. Koene, 1819, petit in-8.^o*; d'après l'approbation sur la 120^{me} et dernière page il doit exister encore une édition de 1530, mais où se trouve-t-elle?

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.^o 40.

XXVI.

¶ Dit is die Duytsche psolter ende
op een ygheliken psalm sinen titel.
die verclarende is die crachtē en die
doechden des psalmes. *A la fin*: Delf, Heyn-
rick Eckert van Homberch, 1498, *petit in-8.^o*
Orné de deux gravures en bois.

Quatrième édition de cette version et la troisième exécutée à Delft, imprimée en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages qui sont entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusques à *Cij*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; chaque cahier contient 8 feuillets, excepté le dernier, signé *Ci*, qui n'en a que 6, en tout 222 feuillets ou 444 pages. Les lettres tourneurs sont faites en partie au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, au-dessus d'une assez belle planche xylographique, représentant le combat de David et de Goliath: cette figure est répétée sur le verso du même feuillet.

Le recto du second commence ainsi:

Inuitatoriu. Laet ons aen beden
dē heere die ons ghemaect heeft. ps

¶ Venite exultemus. xciiij. Ant.
Dient den here. Beatus vir qui nō
abijt in consilio impiorum
Hier wordt bewesen die voirtganck
des meschelike geslaches hoe som-
mighe voert ghaen totter salicheit
ende sommighe niet. Psalm .I.

Alich is die man dye niet
of ghegae en is indē raet
der gheenre dye vā gode
gekeert sijn ende niet en
stont inden weghe der sondare: en
niet en sat inden stoel der strenghe.
etc.

Il est à observer que le cxix^{me} pseume étant divisé en autant de
pseumes qu'il a de pauses, y est le cxviii^{me}. Sur le verso du 194^{me}
feuillet, signé *ij*, commencent les cantiques par le *canticu ysaye
pphete* ou le clxxij^{me} pseume, et ils finissent au verso du 208^{me}
feuillet par le pseume clxxxij^{me}. Le pseume clxxxiiij^{me} com-
mence immédiatement au bas de la même page en ces termes :

ps. c.lxxxiiij. Quicu q̄z vult saluus
Een voertkondinghe des kerste ge
Oe wie dat behoudē (loues

Les 183 pseumes finissent au recto du 211^{me} ; ils renferment
outre les pseumes de David avec quelques matines, nombre d'au-
tres chants, aussi bien que des cantiques sacrés de l'écriture
sainte et de l'église romaine, entr'autres le fameux cantique Am-
brosien ou le *Te Deum laudamus*, sous le titre du pseume 180^{me}.

Sur le verso du 211^{me} feuillet les litanies commencent ainsi :

¶ Hier beghinnen die letanien
etc.

Elles finissent au recto du 218^{me} feuillet, où commence vers le milieu le :

¶ Pater noster.

Et quelques prières jusques au recto du 222^{me} et dernier feuillet, où la fin et la souscription sont ainsi conçues :

¶ Hier eyndet die duytschen souter
Gheprendt te Delf in Hollant By
mi Heyurick Eckert va homberg
Int iaer os herē. M. CCCC. xcvij¹.

Exemplaire de la bibliothèque de la ville Harlem, non mentionné dans le Catalogue de 1768.

XXVII.

Ista sunt prouerbia comunia. *A la fin*: Delf in hollandia, *sans nom d'imprimeur*, (Henrick Eckert de Homberch), *et sans date*, (vers l'an 1499), *petit in-4.º Orné de gravures en bois*.

Seconde édition de ces proverbes latins et néerlandais, imprimée en petits caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 36 lignes sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aij—cij*, dont les cahiers, signés *aij—ci*, contiennent chacun 6 feuillets et ceux, signés *di et*

¹ Consultez sur cet ouvrage: J. Visser, *Naamlijst*, blz. 46 et la traduction française, pag. 332; G. W. Pauzer, *Annales typographici*. Vol. I, pag. 374, n.º 56; Is. Le Long, *Boekzaal der Nederduytsche Bijbels*, blz. 377; Jos. van Iperen, *Kerkelijke Historie van het Psalmgezang*. (Amst., 1777, gr. 8.º), Deel I, blz. 94.

oj n'en ont que 4, contenant en tout 26 fenillets ou 52 pages. L'unique initiale ou lettre tourneure A y est omise.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé, en gros caractères gothiques au-dessus d'une planche xylographique qui couvre tout le reste de la page; le verso de ce feuillet est blanc.

Le texte commence sur le recto du second, signé *aij*, en ces termes:

Incipiunt uerbia feriosa in theuthouico primo: deīni
latino sibi inuicem consonancia iuditio celligentis pulcher
rima ac in hominum colloquijs communia

Chter rugghe leert men best kennen
Dicit absente me qd' non me residete
Achter raets en ghebrac nye man
Scit vir osilia cetu post facta doleda :

Als die dranc comt so is die reden wt

Quando venit potus cessat sermo quasi totus
etc.

La conclusion du livre se lit au verso du feuillet avant-dernier de la manière suivante:

zo naerder den vier so beter

Feruidior locus cui proprior focus est
zo hogher graet so swaerd' val

Si gradus est altus nocet ergo magis tibi saltus :

Expliciunt prouerbia communia

Le reste de cette page et le recto du feuillet suivant et dernier sont en blanc, et au verso de celui-ci on lit au haut de la page cette souscription en grosses lettres de forme, au bas de la quelle se trouve la marque du typographe, que voici :

Delf in hollandia.



On y voit en haut un écu couché de sénestre, contenant les armes de la ville de Delft (d'argent au pal d'azur ondé), et en bas celles de l'imprimeur; cependant c'est le même écusson que l'on trouve dans d'autres productions de HENRICUS ECKERT DE HOMBERCH, qui a transféré son atelier de Delft à Anvers en 1500,

où il avait déjà exercé son art auparavant ; là l'écu d'attente a été remplacé par les armes de la dernière ville¹.

La première édition de cet ouvrage a été publiée sous le titre *Prouerbia seriosa, theutonice et latine. Buscoducæ per Ger. Leempt de Novimagio*, 1487, in-4.^o²

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.^o 49.

XXVIII.

Dat booc vanden leuen ons liefs herē ih'u cristi derdeweruen gheprint ghecor||rigeert en merckelijc verbetert met addicien van sconen moralen ende gheeste||liken leringhen en deuoten meditacien. Oec daer toe geuoecht zijnde schoone o||racien oft gebeden int einde van elcken capittel ¶ Item desen boec heeft ooc twe|| tafelen int begin te weten dye ene vādē capittelen des boecs En die ander tafel|| is om te vinden die euangelien vādē sondage en ooc vādē heilige doer alle tiaer. *A la fin*: Zwoll, P. Os van Breda 1499, in-folio. *Orné de nombre de gravures en bois*.

Ce livre est imprimé en caractères gothiques à deux colonnes, au nombre de 42 lignes sur celles qui sont entières; sans réclames, mais avec des chiffres au haut du recto des feuillets, au nombre de 347 pour le prologue et le texte, outre les deux tables, de 10 feuillets non chiffrés; et les signatures *Aai* et *Bbi* pour les tables

¹ Voy. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, Part. I, pag. 367.

² Voy. G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. IV, pag. 267, n.^o 2^b, etc.

et *aij* — *Nij* pour le prologue et le texte. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont peintes en couleurs ou en rouge.

Le recto du premier feuillet renferme, à longues lignes, l'intitulé au haut d'une planche gravée en bois; au verso du même feuillet la table commence à la première colonne, en ces termes :

Dit is die tafel van alden capittelē des
gehelen boecs vanden leuen ons heren
ihesu cristi

Elle finit au verso du 4^{me} et au recto du feuillet suivant commence la seconde table, celle des evangiles des dimanches et des saints de toute l'année; elle finit au recto du 10^{me}, colonne première, par ces lignes :

¶ Hier eyndet die tafel om te vinden
die euangelien vanden missen doer alle
dat iaer En hier na volghet die tytel en
prologus van desen boecke.

La seconde colonne de la même page n'a que deux gravures en bois et le verso du même feuillet est couvert tout entier d'une planche pareille.

Le commencement du prologue, à longues lignes, se lit au recto du onzième feuillet, le premier du prologue et du texte, coté *I* et signé *ai* :

Prologus

Dit is die tytel ende dat Prologus vā desen boecke
dat gheheiten is dat boeck || van ihesus leuen

La suite de ce prologue est imprimée en deux colonnes et il finit au recto du 12^{me}, coté *II* et signé *aij*, colonne seconde; le verso de ce feuillet est couvert tout entier d'une gravure en bois, représentant Jesus-Christ; le commencement du texte est ainsi conçu sur le recto du suivant : colonne première :

¶ Dit is die rechte phisionomie figure of ghedaente ons lieues herē ihe= su cristi ghelijkerwijs als hi waderede was op aertrijke etc.

Il finit au recto du 357^{me} feuillet, coté *ccc.xlvij*, colonne seconde, par cette souscription, au bas de laquelle se trouve la marque de l'imprimeur:

¶ Tot loue goods ende tot heil en salicheit alre kersten menschen so is hier vol eynt dat eerwaerdyghe boec vanden leuen woerden passye verrisenisse en gloriose opuaert ons herē iesu mit addicie van schonen moralen en gheestelijke le ringhen en deuoten meditacien en ghebeden int eynde der capittelen. **¶** Toe zwoll gheprint by mij Peter Os va Breda. Gheeynt. Int iaer ons heeren. M. CCCcxix de vijftiende dach in maert Deo gracias



On rencontre parfois de cette édition des exemplaires avec la fausse date *M. CCCC. Lxix.* (1469), que l'on doit attribuer à une falsification rusée, opérée par le changement du petit chiffre *c*, (lequel a été mal placé devant le *x*, au-lieu d'être derrière) en un *L*; M. van der Willigen à Harlem possède un tel exemplaire¹. Les planches xylographiques sont les mêmes, que celles dans l'édition d'Anvers chez NICOLAS ou CLAES LEEU, 1488², et l'imprimeur GÉRARD LEEU a aussi publié à part les gravures in-4.^o, ornées de vers flamands, dont une partie s'est trouvée dans la bibliothèque de l'université de la ville d'Altorf³ 4.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.^o 47.

XXIX.

Dominusque pars (et regulae grammaticales).
A la fin: Leidis, Joh. Severinus, *sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-4.^o Orné de 11 gravures en bois.*

Cet ouvrage rare est imprimé en caractères gothiques, gravés et fondus par HENRI LUTTERANSJDER⁵, typographe de Delft et d'Anvers, à longues lignes, qui sont au nombre de 33 sur les pages entières, sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, commençant au

¹ Voy. J. Koning, *Bijdragen tot de Geschiedenis der Boekdrukkunst*, (Haarl., 1818, gr. 8.^o), blz. 117 et propre observation.

² Voy. J. Visser, *Naamlijst*, blz. 28.

³ Voy. (C. A. Baron de Heinicken), *Idée générale d'une collection d'estampes*. (Leipz., 1770, gr. in-8.^o), pag. 429 — 431 et le Catalogue d'une collection distinguée de livres hollandais et français, etc., imprimés au xvme et au commencement du xviie siècle etc., le tout rassemblé par un amateur distingué ([feu M. J. Koning], Amst., P. den Hengst et fils, 1828, gr. in-8.^o) pag. 26, n.^o 40.

⁴ Consultez encore sur l'ouvrage que nous venons de décrire : J. Visser, *Naamlijst*, blz. 50 et la traduction française, pag. 338; G. W. Panzer, *Annales typographici*, Vol. III, pag. 569, n.^o 35 et L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, n.^o 10059.

⁵ C'est-à-dire : graveur de caractères d'imprimerie.

troisième feuillet *aiij* — *Ci*, dont les deux premiers cahiers ont chacun 6 feuillets, le troisième seulement 4 et ensemble 16 feuillets ou 32 pages. Les lettres grises ou les initiales et majuscules sont gravées en bois.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé ci-dessus rapporté, l'autre partie de la page est couverte d'une gravure en bois, représentant un berger et un moine, et autour de la tête du premier on lit en forme de billet cette inscription: *ic ouerdenc ho die ihs storte sijn bloet*; et autour de celle du second: *So en segt mi diin leuen goet.*

Le commencement du texte se lit au verso de la manière suivante :

Omin^o q̄ps nomen q̄re q2 significat sb'stanciā cum qualitate p̄p̄a vl' coī Propria vt petr^o Coī vt famul^o Quale nomē substantiuū re q2 p se p̄t stare ī locutōe ¶ reddere supposito vbo psonali vt dñs dixit famulus audiuit Si adiectiuū q2 adiacet suo sb'statiuo et sine eo nō potest stare in locutōe et red- etc.

La conclusion de l'auteur anonyme et la souscription de l'imprimeur se lisent ainsi sur le recto du 16^m et dernier feuillet :

o multi plures plurimi o multe plures plurime o ml'ta plura plurima abltō ab his multis pluribus plurimis In omni genere

¶ Impressum leidis per me iohannem seueri.

.. Laus deo ..

Sur le verso suit une gravure en bois, étant a marque du typo-

graphe, dans laquelle on voit un lion accroupi tenant dans la patte droite un drapeau avec la devise de l'imprimeur :

Diev soit loue de tovt.

Et avec la patte gauche il supporte un écu à deux fleurs-de-lis en chef et une clef en pointe au panneton tourné d'en haut vers le flanc sénestre.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 8, n.º 27. 2.

XXX.

Boecxken vanden vijfthien vreesselijke bitt'
Tekenen. *Sans indication du lieu* (Antwerpen), *ni du nom de l'imprimeur* (Henric Lettersnijder), *et sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-4.º Orné de gravures en bois.*

Opusculé exécuté en caractères gothiques qui ressemblent à ceux de HENRI LETTERSNIJDER typographe d'Anvers, à longues lignes, qui sont au nombre de 30 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures qui ne commencent qu'à la lettre *bi* — *eiij*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; excepté le quatrième cahier, signé *dz* (au lieu de *di*), qui n'a que quatre feuillets, les autres en ont chacun 6, en tout 28 feuillets ou 56 pages. La lettre grise H et la lettre historiée I sont gravées en bois. Les trente-trois planches xylographiques sont les mêmes que celles qui ont servi plus tard à embellir en partie le livre intitulé: *Den Oorspronck onser salycheit. Antwerpen, bij Jan van Doesborch, 1517, petit in-folio*¹.

Sur le recto du premier feuillet l'intitulé et le prologue commencent en ces termes :

¹ V. Bibliotheca Selectissima (Is. le Long). Part. I, pag. 13, n.º 114.

I e r b e

ghint ee seer schoen boecxken
ghenoemt vanden Vijfthien
vreesselijke bitt' Tekenēn. die
voerghaen sullen dat stranghe ghemeene rechtuaerdi
ghe oordeel ons heren Ihesu Christi. Daer wy ons al-
etc.

La-dessous suit une gravure en bois, représentant Jesus-Christ souffrant. Sur le recto de ce feuillet se trouve la fin de ce prologue en vers, ayant en bas une figure pareille avec des squelettes.

Le texte commence sur le recto du second feuillet, dont la fin et la souscription ne peuvent être fixées, puisqu'à la fin du livre manquent quelques feuillets au poème intitulé : *Een schōo dicht vande Oordeel ons heeren Christi*, qui commence au verso du 27^me feuillet et ne va que jusqu'au verso du 28^me feuillet.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 13, n.° 46. 4.

XXXI.

Die hystorie vander goe
der vrouwen Griseldis die een Spieghel is ghe
weest van Patientien. *A la fin*: Deventer, Ja-
cob van Breda, *sans date* (vers l'an 1490 ou 1500),
petit in-4.°

Le sujet de ce livre a été emprunté de FRANÇOIS PÉTRARQUE, et les caractères gothiques ressemblent à ceux de l'opuscule précédent et semblent être sortis de la même fabrique; ils sont les mêmes que ceux du livre intitulé : *Alle die Epistelen ende die Euangelien*. *A la fin*: *Te deventer in den stichte van Utrecht by Jacop van Breda*, 1493, in-4.°; il est imprimé à longues lignes, au nombre de 29 sur les

¹ Voy. L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 6658.

pages qui sont entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aij* et *bi*, de 6 et de 4 feuillets. Les lettres initiales sont omises, excepté la lettre tourneur-*A*, au recto du 9^{me} feuillet, peinte en rouge.

Le recto du premier feuillet ne contient au haut de la page que l'intitulé rapporté ci-dessus, et le texte commence sur le verso en ces termes :

¶ Hier bghint' die historie vander goeder vrou
wen genoemt Griseldis. die welcke cort is noch
tan is sy seer suuerlijc ende soet om horen : ende
roert van pacientien wat een mesche al verdie-
nen mach ende verweruen die hem in sijnen te
ghen spoet pacientelic en vduidelic vdrage kan

Et was een poete dye ghenaeemt
was Franciscus petrarcha. Dese
scrijft dat die ierste marcgrauē vā
Aluzen hiet Gautier en dese Merc

• graue was versocht van sinen ly
den ende ondersaten dat hy trouwen soude een
wijf. etc.

L'ouvrage finit au recto du 10^{me} et dernier feuillet par ces lignes :

Aldus ter conclusiē mach ic wel segghen als ick
geseyt heb dat paciencie is een grote doecht. En
die hier patiencie heeft en gode die wrake geeft
die sal daer af veel bat gheloent werden en sijne
wille vwerue dan oft hi selue die wrake daer af
dede En en wordet hem hier niet geloet in deser
werelt het sal hem geloent werde inden eewige

¹ L'e dans *bghint* a été omis par le compositeur.

leue dat noch meer te prisen is. Tot welcke leue
ons wil brengen die vader die sone ende die hey
lighe geest A M E N.

Gheprent te deunter Bi mi Jacob van Breda

Cet ouvrage a été réimprimé à Anvers 1554, in-4.^o

Catalogue de feu M. J. Koning, P. II, pag. 14, n.^o 50.

XXXII.

Die figuren vā den seue kercken vā romē.
A la fin : Gouda, Collacie broeders, *sans date*
(vers l'an 1500), *petit in-8.^o Orné de vii gra-
vures en bois enluminées.*

Le jubilé de 1500 fût célébré dans ce pays avec une grande magnificence, et afin de préparer les laïques et de leur montrer le chemin pour obtenir cette grace et indulgence, le clergé publia le livret dont nous venons de rapporter l'intitulé; c'est une édition en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 21 sur les pages entières; sans chiffres, sans réclames et sans signatures; contenant en tout 8 feuillets ou 16 pages.

Le recto du premier feuillet est couvert tout entier de l'intitulé, qui commence ainsi:

Ite In dit boerke sijn begrepe die figu
ren vā den seue kercken vā romē daer
men die stacie hout van den aflate der

¹ V. Catalogue de M. G. J. de Servais, n.^o 1391.

² V. Bibliotheca Selectissima. P. I, pag. 103, n.^o 510^e et J. Visser, Notice, trad. franc. p. 386.

broederscap vander preker oorden va
harlem en die in deser broed'scap sijn of
die dese aflate der stacie va de seue kerc-
ke va romē verdienē moege sellē wete
etc.

Son verso contient une taille de bois, représentant une des sept
églises de Rome, les rectos des sept feuillets suivants ont une
explication de la figure qui s'y trouve en regard, et le livret
finit au recto du 8^{me} ou dernier feuillet par cette souscription :

¶ GHeprent ter Gou tot die Collacie
broeders :

Le verso du même feuillet contient une prière, commençant
ainsi :

D Dit navolghende Ghebet sullen wi le-
sen op onse penitencie :

Et finit au bas de la page en ces mots :

moet wese voer v godlike oghe Amen :

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.° 53.

XXXIII.

Die figure vādē. vij. kerckē va Romē. *A la fin!*
In den Haghe, Hugo Jan.z. (van Woerden), *sans*
date, (vers l'an 1500), *petit in-4.° Orné de vii*
planches xylographiques.

* Voyez sur ce livret Is. le Long, Historische Beschrijving van de Refor-
matie der stad Amsterdam in 1578. (Amst., 1729, in-fol.), blz. 465.

Cette édition diffère de la précédente, quant à l'orthographe, mais elle est divisée de la même manière et imprimée avec les caractères de HENRI LETTERSNIJDER, à longues lignes, au nombre de 21 sur les pages qui sont entières; elle n'a ni chiffres, ni réclames, mais bien la signature A, et contient en tout 8 feuillets ou 16 pages. Les initiales I et O, des lettres grises, sont gravées en bois.

Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, dont le commencement est ainsi conçu :

Tem in dit boecxke sij begre/
pe die figure vade. vij. kercke
va Rome daerne die stacien
hout vade aflaten d' broed'scap vand'pre
ker oorden va Haerlem en die in deser
broed'scap sij of die dese aflate der stacie
vade. vij. kercke va Rome vdiene mo/
ge sulle wete alst stacie is na wthouwi
etc.

Ce livret finit au recto du 8^{me} et dernier, dont le verso a la même prière que l'édition précédente commençant en ces mots :

Leest dit op v penitencie.

Elle finit au bas de la page en ces lignes :

warachtige oetmoedige penitencie we/
se moet voer uwe godlike ogen. Amen.
Inden Haghe bi mi Hugo Jan.z.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.º 56. 4.

XXXIV.

Boecxke voer ene ygelike kersten mensche hoemē de berch vā caluariē opclimme sal. *Sans indication du lieu (Leijden), ni du nom de l'imprimeur (Jan Zeuersen), et sans date, (vers l'an 1500), petit in-8.° Orné de gravures en bois.*

Cet ouvrage est exécuté en caractères gothiques, les mêmes que ceux du livret précédent, à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre b — c, de sorte que le premier cahier n'en a pas; chacun deux ayant 8 feuillets, et en tout 24 feuillets ou 48 pages. Les lettres initiales ou les lettres grises sont gravées en bois.

Le recto du premier feuillet a l'intitulé suivant, au haut d'une gravure en bois, représentant Jésus-Christ à la croix:

Hier beghint een
seer goet en deuoet boecxke voer ene
ygelike kersten mensche Hoemē de
berch vā caluariē op climme sal en
helpē ōsen here sij swaer cruys dra-
ghē wat hi seer moede is geworden
van den swaren anxt des doots.

A la fin du 24^me et dernier au recto on lit cette souscription, la devise de JEAN ZEYERSSEN ou JOH. SEVERINUS, imprimeur de Leide:

Lof God van al.

Le verso contient une taille de bois.

Catalogue de feu M. J. Koning, Partie II, page 15, n.° 55.

XXXV.

Boecxkē voor ēē yegelicken kerstene men-
sce hoemē den barch vā. Caluarien op clim-
mē sal. *A la fin*: Amstelredam, Cornelis van
Pepinghen, *sans date*, (vers l'an 1500), *petit*
in 8.º Orné de XIII gravures en bois.

Petit livre de la plus grande rareté et l'impression unique de ce
typographe connue jusqu'à ce jour, il est imprimé avec les mêmes
caractères gothiques à longues lignes, de 20 sur les pages en-
tières, sans chiffres, sans réclames, ni signatures; contenant 23
feuillets ou 46 pages, (et non pas 24 feuillets ou 48 pages, comme
a fautivelement le catalogue de M. KOWING). Les initiales sont des
lettres historiées, gravées en bois.

L'intitulé se lit ainsi sur le recto du premier feuillet, au bas
duquel se trouve une gravure en bois :

Ier beghint een seer goet
en deuoot boecxkē voor ēē
yeghelicken kerstene men-
sce Hoemē den barch vā.
Caluarien op climmē sal en helpen
onsen heer sijn sware cruce dragen
wat hi seer moede is ghewordē vā
den swaren anxte des doots.

Le verso contient une semblable figure, représentant le Sauveur
succombant sous le fardeau de la croix ; le texte commence sur
le recto du second et finit au verso du 22^m, vers le milieu, où
suivent 18 vers, dont la fin se trouve sur le recto du suivant et
dernier, au bas de laquelle on lit cette souscription :

Gheprent tot Amstelreda In die
Caluer straet in die ionghe iacobs
stege By mi Cornelis va pepighe.

Le verso de ce feuillet contient une planche xylographique.
Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.º 56. 5.

XXXVI.

Die gulde letanie vaden leue en passie os liefs
herē ihu xpi. *Sans indication du lieu* (Antwerpen),
ni du nom de l'imprimeur (Henric Lettersnijder),
et sans date, (vers l'an 1500), *petit in-8.º Avec*
une gravure en bois.

Cet opusculé de deux cahiers est imprimé en caractères gothiques qui ressemblent à ceux des livrets précédents à longues lignes, qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature *b*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; contenant 4 et 7 feuillets.

Le commencement de l'intitulé et du prologue est ainsi conçu sur le recto du premier feuillet :

¶ Hier beghint ter eerē gods die
gulde letanie vaden leue en passie
os liefs herē ihu xpi: wat gelijk als
d; gout te bouē gaet alle and' meta
len ind'waerdicheyt en schoenheit
Also gaet die oefeninge vade leue
en vand' passien ons herē bouē alle
and' oefenige die mē god doe mach
tot sijne eere en onser salicheyt. ¶
etc.

Ce prologue finit au recto du second d'en haut, où suit immédiatement ce sommaire du texte, au bas duquel se trouve une planche xylographique:

¶ Hier beghinnen die
Gulden Letanien.

Le verso et les feuillets suivants contiennent le texte, dont la fin se lit ainsi sur le recto du dernier d'en bas:

¶ Die heyliche gheest moet mij ge-
benedijen die in mi gestort es

Le verso de ce feuillet est blanc.

Cet opuscule a été réimprimé avec les mêmes caractères du typographe de Delft et d'Anvers, sous le titre : *Dis gulde letanien*. A la fin: *Gheprent tot Leijden bij mi Jan Zeuers' boekeprenter op die hoeijgraeft Int iaer ons here vijftien hondert ende xiiij. Lof God van al. pet. in-8.º* Orné de 11 gravures en bois, à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames mais avec les signatures *Aij— Bij*; contenant 8 et 4 feuillets. La marque du papier ressemble à une cafetière¹.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.º 56. 6.

XXXVII.

Die miraculen van onse lieue vrouwe. *A la fin:*
Leiden, Hugo Jansoen van Woerden, 1503,
petit in-4.º Avec 11 tailles de bois.

Édition exécutée en caractères gothiques qui ressemblent à ceux du livret précédent, à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages qui sont entières, sans chiffres, sans réclames, ni initiales; mais avec les signatures *aj— qiiij*, dont les cahiers, signés *aj, ej, i et nj* ont chacun 8 feuillets, ceux, signés *bj, dj, fj, hj, kj*,

¹ Cet exemplaire se trouve dans la bibliothèque de MM. Enschedé.

mj et *oj*, chacun 4 et ceux, signés *cj*, *gj*, *lj*, *pj* et *qj* en contiennent chacun 6; en tout 90 feuillets ou 180 pages.

Le recto du premier feuillet contient en gros caractères gothiques l'intitulé suivant, taillé en bois :

Dit. sijn. die
miraculen
van. onse. lie
ue. vrouwe

Sur son verso se trouve une gravure en bois, représentant la S^{te} Vierge, tenant l'enfant Jésus dans ses bras.

Le commencement du texte se lit ainsi sur le recto du second :

Hier beghint dat boeck van onser lieuer vrouwen
miraculen.

Aria die waerde moeder ons heren
ihesu cristi die vol is van gracie. al /
soe vol datter niet meer in en mach
En daer om so wiese roert met inni
ghen ghebede so loept si ouer recht
als een vol vat dat gevoert wort en
gheuet hem haer graecie. En hier om heuet si meni /
etc.

Il finit au recto du 90^{me} et dernier feuillet par cette souscription :

Hier eynden die miraculen van onser lieuer vrou /
wen maria met veel schone exempelen die welc ghe
toghen sijn wt menigherhande boecken auctentijc
en gheloeflijc. En is gheprent tot leiden in hollant
Inden iare ons heren duysent vijf hondert en iij.
Bij mi hugo ian soen van woerden.

Le verso de ce même feuillet n'a qu'une gravure en bois, représentant la marque de l'imprimeur, composée d'un écu sus-

pendu en haut et couché de senestre, contenant les armes de la ville de Leide (d'argent à deux clefs de gueules en sautoir) et là-dessous un aigle, ayant dans son bec et passé autour de son cou deux courroies bouclées, auxquelles sont attachés deux écus d'attente couchés.

Ce livre provient originairement de la bibliothèque de feu M. le Conseiller-d'état et Gouverneur Hultman¹.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.^o 46. 1.

XXXVIII.

Boecxkē om die aflate te iherusalem te verdienē,
oft mē seluer daer gheweest waer, opgesteld door
een deuoet priester gheheetē Bethleem. *A la fin :*
Delf, Cornelis Henricz, 1520, *petit in-8.^o Orné
de xxviii planches gravées en bois de différente
grandeur et la plupart coloriées.*

Ce livret est imprimé en caractères gothiques à longues lignes, de 21 sur les pages entières, sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre B jusques à D, de sorte que le premier cahier n'en a pas; le premier, le troisième et le quatrième cahier contiennent chacun 8 feuillets, et le second, signé B, n'en a que 4, donc en tout 28 feuillets ou 56 pages, (et non pas 27 feuillets ou 54 pages comme on l'annonce dans le catalogue des livres de la bibliothèque de M. J. Koning). Les deux lettres historiées qui s'y trouvent, sont gravées en bois.

L'intitulé se lit ainsi sur le recto du premier, d'en haut, au bas duquel se trouve une taille de bois, représentant Jésus-Christ debout sous la croix:

JTem een deuoet priester gheheetē
JHeer Bethleem heeft die heilighe

¹ V. Bibliotheca Hultmanniana, pag. 43, n.^o 219. 1.

plaetse vā ihrl'm gemete. en die mate is
 hieri dit boecxke besereue En tot elcke
 plaetse is gestelt ee figure m̄z ee schoen
 oracie dieme tot gedeckenisse d'passie os
 here lesen sal. welcke oracie in die ander
 boecxkes n̄z enstae en dit conteplerende
 machme alle die aflate verdienē oftme
 seluer te iherusale tegewoerdich waer

Le texte commence sur le verso de ce feuillet et finit ainsi sur
 le recto du 28^{me} et dernier par cette conclusion :

Tot dine hemelschen Vader seggede Va
 der in dynen handen beueel ick mijnen
 geest. Amen.

Le verso contient une planche xylographique, au bas de laquelle
 se lit la souscription que voici :

¶ Gheprent tot Delft in Hollant bij die
 vismart Bi mi Cornelis henric. z.
 Lettersnijder. Int iaer ons he
 ren. M. ccccc.
 en. xx.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.^o 56. 2.





ADDITIONS.

Les feuilles précédentes étaient déjà imprimées, lorsque, secondé par un hasard de plus heureux, nous avons pu faire encore les découvertes suivantes, lesquelles nous prions le lecteur de vouloir bien ajouter, savoir :

Page 6, après la ligne 6 :

Il y a encore dans la bibliothèque publique de Bruxelles, un volume in-4.^o, avec des signatures (*Aa — Ma*), contenant un recueil de six opuscules, dont le dernier est : *Joh. Gerson de simonia etc.*¹, imprimé avec les caractères d'*Arnaud l'Empereur* ; il est sans date, sans indication de ville et d'imprimeur, ainsi que : *Leonardi Aretini epistolae*², et : *Francisci Petrarchae res memorabiles*³, tous deux in-4.^o

Page 9, après la ligne 19 :

Les caractères de ce livre ont beaucoup de ressemblance avec ceux de *Gérard Leeu*, avec lesquels il a imprimé à Gouda : *Die Gesten of geschienisse van romen*, 1481, in-folio⁴.

Page 16, ligne 10, après se sont perdus :

Le troisième feuillet de ce quatrième cahier a cette particularité dans la signature, que le *d* y est renversé et placé après les chiffres au lieu de devant, de cette manière (iijp).

¹ Voy. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, etc. Part. I, pag. 389.

² Voy. Ibid. l. c.

³ Voy. Ibid. Part. I, pag. 390.

⁴ ou mieux : *geschiedenisse*.

⁵ Voy. L. Bain, Repertor. bibliogr. n.^o 7755, etc.

Page 17, après la ligne 23:

Cette fin et cette souscription se lisent ainsi sur le recto du 96^{me} feuillet à la seconde colonne :

God is ghedancket
ende ghelouet nu en
tot allen tijden Ame

Hier eindet ende
is wt die Epistole de
sancte Cyrillus die
die anderde biscop
was toe Iheruzale
sende de hoghen leer
re augustino biscop
van yponen va de
miraculen des glo
riose Iheronimi des
hillighen leerres.

Ter eren godes al
machtig ende synre
ghebenedider moed
ende des gloriose Je
ronimi is dit volein
det toe Hasselt. Int
iaer ons here Mcccc
ende xc. des daghes
na nye iaersdach.

Le verso de ce feuillet est laissé blanc.

Nous devons ces rectifications, touchant ce livre, à la complaisance de M. le Pasteur P. C. Molhuysen, très-digne admi-

nistrateur de la bibliothèque publique de Déventer, où cet exemplaire se trouve complet¹.

Page 20, ligne 21 après : celles de l'imprimeur :

(De sable à deux croix patriarchales d'argent, unies en triangle à la pointe et au deux second travers, surmontés à cette jonction d'un comète mouvant de même).

Page 23, ligne 2, après imprimé à Delft :

Une comparaison postérieure nous a fait voir et convaincu que les caractères en ressemblent parfaitement à ceux de la première Bible néerlandaise, qui se termine par cette souscription : *Deese ieghenwoerdighe bible mit horen boecken. ende elc boeck mit alle sijne capitelen. bi ene notabelen meester wel ouergheset wt den latine in duytsche ende wel naerstelic gecorrigeert ende wel ghespeit : was gemaect te delft in hollant mitter hulpen Gods ende by ons iacob iacobs soen en mauricius yemants zoen van middelborch tereeren gods. ende tot stichticheit ende lerijnghe der kersten ghelouighe mensche. Ende wort voleynd. int iaer der incarnacien ons here duysent vier hondert zoue en tseuentich. den thienden dach der maent ianuario.* 2 vol. in-folio², contenant 320 et 324 feuillets. Aussi, ne trouvant plus le nom du dernier des deux typographes, ni son écusson à la fin de quelques ouvrages sortis de l'atelier de Delft en 1480 et années suivantes, nous avons lieu de croire que cet Acte de paix et Contrat de mariage n'ait été imprimé que par le premier de ces imprimeurs (*Jacob Jacobszoon*), qui dans ce temps-là était un des quatre bourgmestres de la ville de Delft³ et appartenait à la maison patricienne de *van der Meer*, comme le prouve son écusson (d'argent à trois feuilles de nénuphar non tigées de gueules) au bas de la souscription citée et suspendu à une branche d'arbre au côté dextre de celui de *Mauricius Yemantszoon* (à une croix paillée aux quatre cantons).

Page 44, après la ligne 3 :

Son ouvrage a été réimprimé sous le titre : *Hier beghint der hyen boeck, ende is tracterende van den Prelaten ende den ondersaten*, —

¹ Voy. aussi le *Catalogus Bibliothecae publicae Daventriensis*. (Davent., 1832, in-8° major), pag. 241, n.° 1753 (c).

² Voy. J. Visser, *Naamljst*, blz. 6 et trad. franç. pag. 249; C. de la Serna Santander, *Dictionnaire bibliographique etc.* Part. I, pag. 367 et Part. II, pag. 206, n.° 287 et autres auteurs.

³ Voy. *Beschrijving der stad Delft*. (Delft, 1729, in-fol.), blz. 114 — 115.

anderwerf gheprent ende ghecorrigeert ende verbeter tot Leijden by my Jan Zeveren, 1515, in-4.^o, exécuté en caractères gothiques avec frontispice et des lettres tourneures coloriées¹.

Page 55, après la ligne 6 :

D'autres éditions de ces Statuts sont : *Dit is dye kuere van den lande van Zeelandt*, Antwerpen, sans date, in-4.^o² *Dit sijn die Keuren van den Lande van Zeelandt : Delf by Bruyn Harmansz. Schinckel*, 1598, in-4.^o³ ; *Dit is die Kuere van den Lande van Zeelandt*. A la fin : *Gheprint thantwerpen by Hieronimus Verdussen*, sans date, (vers l'an 1600), pet. in-8.^o⁴ ; imprimée en lettres flamandes à longues lignes, sans chiffres, mais avec réclames et les signatures *Aij — Iv*, contenant 71 feuillets ou 142 pages. Le point double-carré qui tient la place de la virgule dans l'édition de 1496, y est remplacé par celle-ci, en ligne oblique ; on a encore les éditions : *Kuere van den lande van Zeelandt met interpret. ende ampliatic van eenige artt.*, Middelb., 1660, in-4.^o⁵, et enfin sous le même titre : *Ibid.*, 1748, in-4.^o⁶

Page 62, ligne 10 après sans date : (entre 1480 et 1490), pet. in-8.^o, mêmes caractères que ceux de l'ouvrage, dont nous venons de rapporter ci-dessus l'intitulé, à longues lignes qui sont au nombre de 20 ou 21 sur les pages entières ; sans chiffres, sans réclames et sans signatures. L'initiale M est omise et la marque du papier est la lettre p. L'intitulé et la fin du livre se trouvent au recto du premier feuillet et au verso du 16^{me} et dernier⁷. Le même typographe a publié : *Een boecxken va deuocie gheheten die negē couden*. A la fin : *Gheprent tot delf in hollant bi die niewe*

¹ Bibliotheca Meermanniana, Tom. I, pag. 45, n.^o 252.

² Ibid., Tom. I, pag. 167, n.^o 692a ; feu M. J. Koning dans ses notes manuscrites sur J. Visser, Naamlijst enz., la dit « *Antw. bij Willem Vorsterman*, vers l'an 1500, » si cela est, alors celle-ci ne différerait pas de l'édition citée par M. Jansen.

³ Naamlijst van eenige zeldz. (meest Nederd.) Boeken en Manuscripten, (van J. Koning, Amst.), 1809, n.^o 8, blz. 125, et Bibliotheca Te Waterana. (Lugd. Bat., 1823, in-8.^o), pag. 290, n.^o 1600.

⁴ Ce livre se trouve dans la bibliothèque de la Société de la littérature néerlandaise à Leide.

⁵ Bibliotheca Te Waterana, pag. 290, n.^o 1601.

⁶ Bibliotheca Meermanniana, Tom. I, pag. 167, n.^o 692b.

⁷ Exemplaire de la bibliothèque de MM. Enschedé. Feu M. J. Enschedé.

kercke bi mi Henric lettersnijder, sans date (entre 1480 et 1490), pet. in-8.^o ; orné de xv tailles de bois. Ouvrage exécuté avec les mêmes caractères à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *B — N*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; contenant 104 feuillets ou 208 pages. L'unique lettre grise *O* est gravée en bois et la marque du papier est une main soutenue d'un treffe. Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, au bas duquel on voit une gravure en bois, et la fin et la souscription se trouvent au recto du 104^{me} feuillet, dont le verso contient la marque de l'imprimeur contenant un écu couché (un glaive dans un fourreau la pointe en bas ayant suspendu à sa poignée deux gantelets, accompagné de trois feuilles de nénuphar aux tiges courbées, deux et une), étant attaché avec des cordons à un heaume qui a pour cimier au haut du bourlet, d'où sortent des lambrequins, un singe issant adextré de cinq plumes de paon et sénestré de cinq palmes tournées vers le flanc sénestre.

Page 66 au haut de la page :

On a encore de ce typographe le livre intitulé : *Zeuen goede oef-feningen der weeke*. A la fin : *Gheprent Thantwerpen aen dyzere waghe bi Rolant vanden dorpe*, sans date (vers l'an 1497 ou 1499), pet. in-4.^o Il est exécuté avec les mêmes lettres de forme, à

leur aïeul, homme très-habile dans la fonderie de caractères d'imprimerie et très-versé dans la connaissance des anciennes impressions et lettres, y a joint cette note : « Je conjecture que ce livret ait été imprimé entre 1480 et 1490 et qu'il est apparemment le coup d'essai de la main de ce graveur de caractères; on n'avait pas vu auparavant de plus belle lettre, aussi ai-je découvert que ses caractères ont été employés à Déventer, en 1493 et 1495, et certainement plutôt en Hollande. On s'est servi avant 1500 de ses caractères dans les principales imprimeries, à Schoonhoven dans le cloître des frères de la vie commune, nommé : *d e n H e m*; à Leide en 1493 — 1500 et 1503; à Zwoll chez Pierre Os van Breda, en 1499; à Anvers chez Roland van den Dorpe, en 1497, et chez Heynric Eckert van Homberch en 1505, 1512, 1517 et le même typographe à Delft en 1509; encore à Bruxelles en 1548 chez Maria Anest imprimeur qui a publié avec ces caractères le livre intitulé : *der Narrenschip* in-4^o; la Bible néerlandaise imprimée à Anvers chez Claes de Grave en 1518, in-folio, est aussi exécutée avec cette lettre. »

¹ Exemplaire du même cabinet littéraire.

² Exemplaire de la même bibliothèque; les matrices sur lesquelles ces caractères ont été fondus se trouvent dans la fonderie de ces MM. à Harlem.

longues lignes , au nombre de 20 sur les pages entières , ayant ni chiffres ni réclames , mais les signatures *aij — ci* ; contenant 18 feuillets ou 36 pages. Les lettres tourneures sont peintes en rouge. Le livre commence sur le recto du premier feuillet et finit au recto du 18^{me} et dernier par la souscription ci-dessus rapportée ; sur le verso se voit la marque du typographe contenant , comme allusion de son prénom, le chevalier Roland , qui a derrière ses pieds un rouleau contenant son surnom : *Van den dorpe* ; le canton dextre du chef contient les armes de la ville d'Anvers suspendues par un ruban à une branche d'arbre , et celui de sénestre a un écu suspendu de la même manière dans lequel on voit une hache.

M. VISSER¹ a été induit en erreur en attribuant cette impression au typographe JEAN ANDRIESZOEN , quoique nous ne puissions disconvenir que les caractères semblent être gravés et fondus par une même main. Le livre est relié en un volume avec deux ouvrages de ce dernier imprimeur que l'on trouve aussi mentionnés dans l'ouvrage de M. VISSER² , dont le premier a la date de 1486 et l'autre en est dépourvu et sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur , n'ayant à la fin sous la conclusion que sa marque³.

¹ Naamlijst, blz. 21; G. W. Panzer, *Annales typographici*, vol. 1, pag. 455, n.º 14 et L. Hain, *Repertorium bibliogr.* n.º 11970.

² Naamlijst, blz. 21; G. W. Panzer, *Annales typogr.* Vol. 1, page 455, n.º 12 et 13, et L. Hain, *Repertorium bibliograph.* n.º 5907.

³ V. ci-dessus à la page 29 d'en haut.

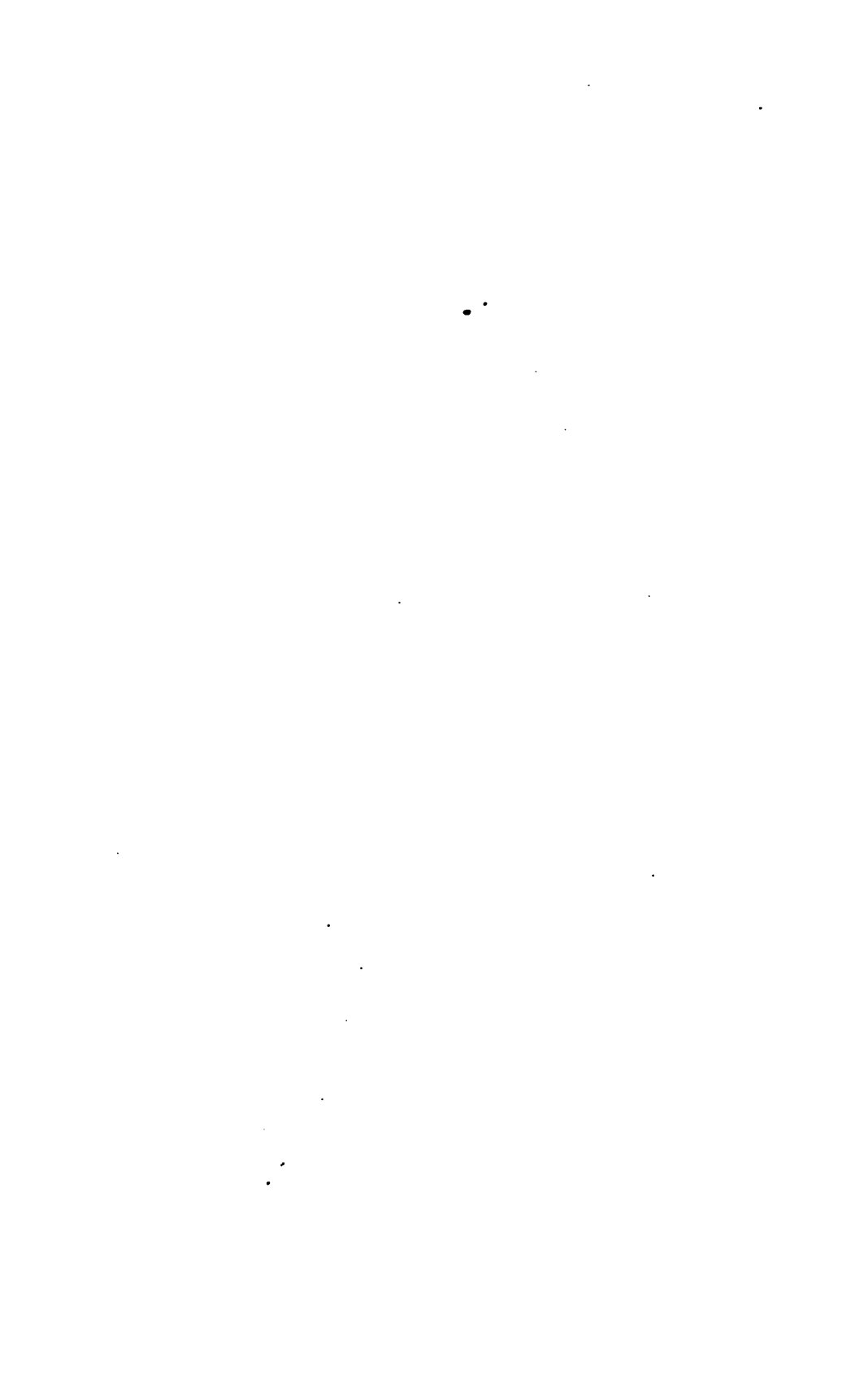
ERRATA.

(Comme il n'y a pas un livre sans faute d'impression, j'ai préféré ajouter un *Errata* des plus frappantes, pour n'induire personne en erreur.)

Page	II	ligne 4,	au lieu de très peu lisez très-peu.
»	II	» 17	» très imparfaitement lisez très-imparfaitement.
»	VI	» 19 en note,	au lieu de 6b lisez 4b.
»	VIII	» 5	au lieu de très digne lisez très-digne.
»	8	» 28	» tenues lisez tenus.
»	15	» 7	» écusson lisez écussons.
»	19	» 5	» boecks lisez boocks.
»	20	en note,	» 4 ^{me} lisez 3 ^{me} .
»	23	ligne 11	» paraît lisez paraît.
»	23	» 12	» considerable lisez considérable.
»	23	» 26	» age lisez âge.
»	24	» 1, 3 et 17	» fut lisez fût.
»	24	» 26	» va lisez <u>va</u> .
»	31	» 8	» de l'onzième lisez du onzième.
»	32	» 1 en note,	au lieu de soir de Noël ou le 25 lisez veille de Noël ou le 24.
»	33	» 3	au lieu de religieux lisez religieux.
»	33	» 12	» oté lisez ôté.
»	37	» 14	» cote lisez coté.
»	41	» 13 en note,	au lieu de M. lisez ³ M.
»	48	» 1	» Le 2 lisez Le 1.
»	48	» 2	» pag, lisez pag.
»	49	» 4	au lieu de o, lisez O.
»	52	» 13	» Jesus-Christ lisez Jésus-Christ.
»	53	» 5	» imprimé lisez imprimée.
»	56	» 3	» oim lisez oim̄.
»	62	» 14 en note,	au lieu de Devenir lisez Dévenir.
»	63	» 7	au lieu de a la fin lisez à la fin.
»	64	» 2	» Utrecht lisez Utrecht.
»	65	» 10	» débout lisez debout.
»	66	» 25	» representant lisez représentant.
»	78	» 16	» re lisez qre.
»	78	» 29	» a marque lisez la marque.
»	88	» 28	» i et nj, lisez ij et nj.









1

1

